

PARIS-CHAMONIX

"LA MONTAGNE"

Revue bimestrielle
de la Section de Paris
du Club Alpin Français
(5 numéros par an)

n° 22 - mai 1977
prix : 4 F



Publico. Photo R. DESMAISON prise dans les Grandes Jorasses

cordes et sangles
rivory joanny

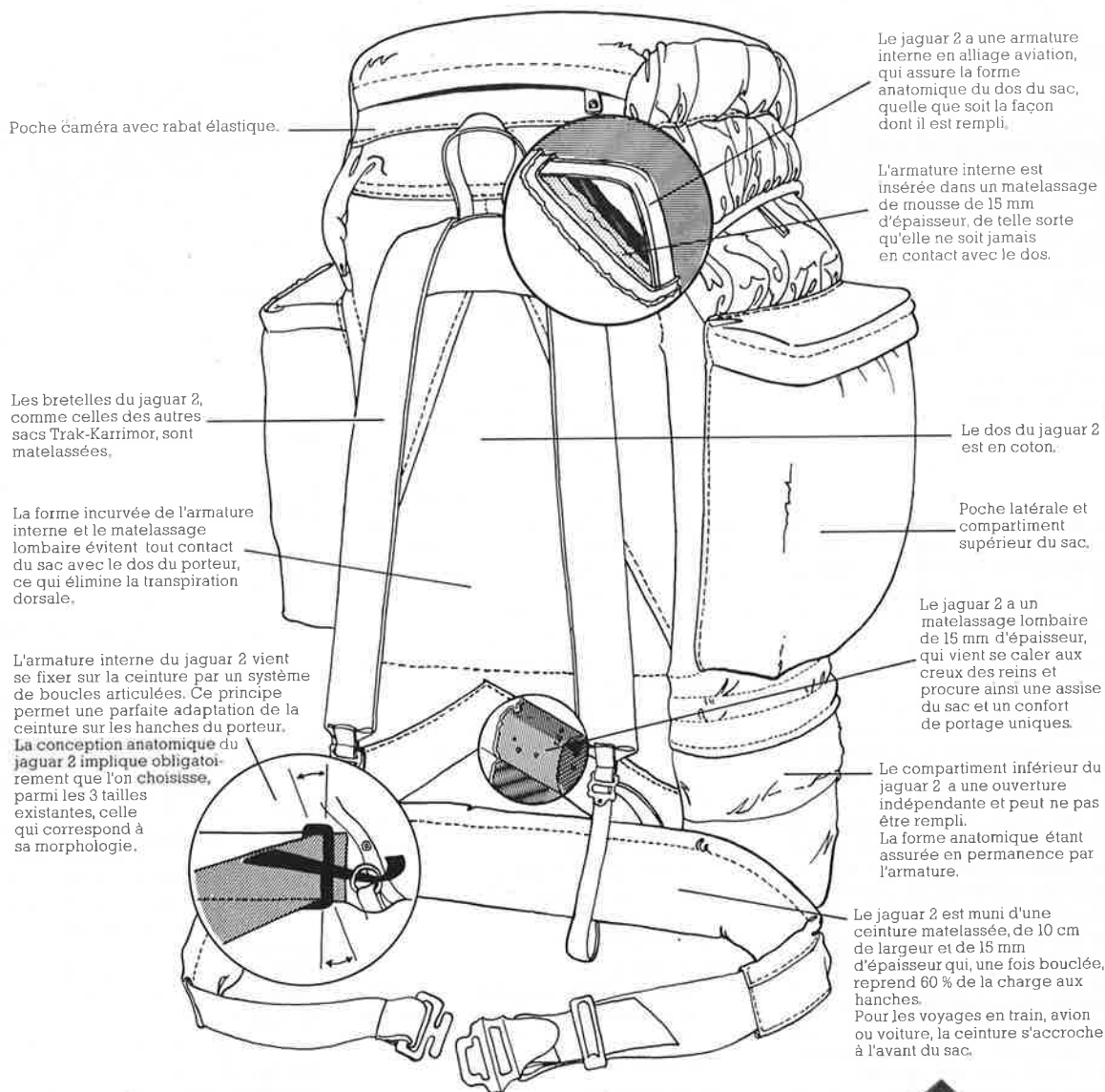


conseiller technique
René DESMAISON

106 du pont fourmas 42402 St Chamond
tél: (77) 22.02.48.

Jaguar 2 de trak-karrimor. Le 1^{er} sac à dos que l'on porte avec ses hanches.

Avec le jaguar 2, trak-karrimor, crée une nouvelle génération de sacs à dos.
Le jaguar 2 est un sac de randonnée anatomique, avec une ceinture de hanches, articulée sur une armature interne, qui permet d'absorber 60 % du poids de la charge.
Le jaguar 2 est le 1^{er} sac à dos, sans claie, dont la conception de portage est identique à celle des claies.



Pour permettre au randonneur ou à l'alpiniste de mieux choisir son équipement et de bien connaître les règles fondamentales du portage, Trak-Karrimor édite : "LE GUIDE ILLUSTRÉ DE L'EQUIPEMENT DE RANDONNÉE ET D'ALPINISME 1977" ; LE GUIDE DES CONSEILS PRATIQUES DE PORTAGE ; LE MANUEL, KARRIMOR, DU RANDONNEUR qui vous seront envoyés contre 3 francs en timbres en écrivant à :

trak karrimor

1, rue de Chablis 93000 BOBIGNY

Trak-Karrimor agréé par l'ENSA et la compagnie des guides de Chamonix Mont-Blanc et de Courmayeur.



MAL DES MONTAGNES

en Himalaya

Nous reprenons ici l'analyse d'un récent article britannique sur le mal des montagnes au Népal, qui a été faite par le Docteur MARTY pour le compte de l'Encyclopédie Médico-Chirurgicale (HACKETT P.H., RENNIE D. et LEVINE H.D. : « The Incidence Importance and Prophylaxis of Acute Mountain Sickness ». - Lancet, 27 novembre 1976, n° 7996, 1142-1154). Le développement des collectives lointaines nous a paru justifier la publication de ce texte.

Le chemin qui permet de se rendre pédestrement de Katmandu, capitale du Népal, située à l'altitude 1 300 m, jusqu'au camp de base de l'Everest, au bord du glacier Khumbu, à 5 356 m d'altitude, est fréquenté depuis quelques années par un grand nombre de randonneurs ou d'alpinistes : 648, du 10 octobre au 10 novembre 1975, sont passés à l'étape intermédiaire de Namche Bazar, en route vers les altitudes supérieures, le plus souvent en groupes organisés et accompagnés. On compte 13 étapes habituelles (et le passage de deux cols au-dessus de 3 000 m) avant d'atteindre Lukla (2 800 m) qui peut également être atteint directement par voie aérienne de Katmandu ; deux étapes de Lukla à Namche Bazar (3 440 m), puis deux étapes jusqu'à Pheriche (4 243 m), deux étapes enfin de Pheriche au camp de base (5 356 m). Beaucoup de randonneurs font de là ou projettent de faire l'ascension du Kala Patar, sommet de 5 545 m, facilement accessible (sauf mal des montagnes) en trois heures de marche et d'où la vue est réputée sur l'Everest, le Lhotse, le Nuptse, le Pumori et toute la chaîne de montagnes bordant la vallée du Khumbu.

L'étude publiée par P.H. Hackett, D. Rennie et H.D. Levine est basée sur les constatations faites par l'un d'eux (P.H.) tenant à Pheriche, où tous les randonneurs passent au moins une nuit, à l'aller comme au retour, un poste de secours dépendant de l'« Himalayan Rescue Association » de Katmandu.

Les sujets étudiés

Sur les 648 randonneurs ayant traversé Namche Bazar, 126 (soit 19 %) rebroussèrent chemin avant d'atteindre Pheriche, le plus souvent en raison de céphalées, étourdissements, essoufflement ; la plupart de ces sujets avaient gagné Lukla par voie aérienne. Les 522 autres reçurent à Pheriche un questionnaire que 330 d'entre eux rendirent à leur deuxième passage, au retour des altitudes supérieures. 52 questionnaires mal remplis ayant été éliminés, ce sont 278 questionnaires utilisables qui ont servi de base à l'étude ; 60 % des 278 sujets en cause ont été, en outre, directement interrogés. On comptait 198 hommes (71 %) et 80 femmes (29 %). Les nationalités représentées étant américaine (32 %), britannique (17 %), allemande (14 %), française (12 %), suisse (7 %), japonaise (7 %) ou autres (11 %). Présenté en 4 langues (anglais, français, allemand et japonais), le questionnaire ne pouvait donc être que bien et directement compris par 9 randonneurs sur 10. Les âges s'échelonnaient de 18 à 71 ans, avec seulement 7 sujets entre 18 et 20 ans.

Les symptômes

Un point était attribué à chacun des symptômes suivants :

- céphalée (mal de tête),
- nausée ou anorexie (perte d'appétit),
- insomnie,
- étourdissements.

Deux points pour :

- céphalée non soulagée par 0,6 g d'acide acétylsalicylique avec 30 mg de codéine,
- vomissements.

Trois points pour :

- dyspnée persistant au repos (difficultés respiratoires),
- asthénie sévère (état dépressif),
- ataxie (incoordination des mouvements).

Était réputé atteint de mal aigu des montagnes, celui qui se voyait attribuer 2 points ou plus, en l'absence d'autre état pathologique pouvant expliquer les symptômes considérés. Le diagnostic de mal aigu des montagnes sévère supposait en outre la présence d'œdème pulmonaire

(c'est-à-dire, outre la constatation banale de râles pulmonaires, présence de tachypnée et de cyanose au repos, le tout apparu en peu de temps et s'améliorant rapidement au fur et à mesure de la descente) ou d'œdème cérébral (manifesté par d'indiscutables signes neurologiques).

La rétine des sujets ne put être examinée systématiquement.

Essai de l'acétazolamide

On connaît depuis plusieurs années les effets préventifs vis-à-vis du mal des montagnes de divers diurétiques et notamment de l'acétazolamide. L'action de ce produit s'exerce à court délai et de précédentes constatations ont montré que, sur cet itinéraire, c'est aux alentours de 5 000 m que le mal des montagnes survient le plus fréquemment, c'est-à-dire à une altitude atteinte 3 à 4 jours après avoir quitté Namche Bazar. Aussi la prise d'acétazolamide (250 mg deux fois par jour), à partir de cette étape et pour 4 jours, a-t-elle paru devoir exercer ses effets préventifs au moment approprié. A Namche Bazar, il était proposé aux randonneurs de participer à une étude à double insu, les uns recevant les comprimés d'acétazolamide, les autres des comprimés de placebo* d'aspect analogue. Il était en même temps recommandé à tous de boire abondamment, de surveiller l'apparition des signes d'alarme qui leur étaient décrits, de cesser de s'élever en altitude si ceux-ci survenaient.

Il n'est pas fait mention du furosémide (Lasilix), diurétique auquel les médecins alpinistes français ont recours, aussi fréquemment au moins qu'à l'acétazolamide (Diamox), ni de produit à but « oxygénateur cérébral » comme le méclofénoxate (Lucidril) dont les mêmes médecins recommandent volontiers l'emploi (voir « La Montagne, n° 1/1975, page 35).

* Placebo : comprimé d'aspect analogue à celui d'un produit thérapeutique, mais ne contenant qu'un produit neutre et dépourvu de tout effet.



Expédition au Jannu 1959 (cliché F.F.M.)

Les constatations faites

Etablie sur les 278 questionnaires dépouillés, l'incidence globale du mal des montagnes s'élève à 52,5 %. Ce pourcentage paraît indépendant du sexe, de la charge portée (ne dépassant pas une dizaine de kg), de l'existence récente d'infection des voies respiratoires. Contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, l'incidence ne paraît pas dépendre de la fréquentation antérieure des hautes altitudes, celle-ci étant similaire dans le groupe des malades et dans celui des non malades ; deux des cas graves observés, avec œdème cérébral, concernent des guides Européens de haute montagne ayant une expérience antérieure de l'Himalaya.

L'incidence est plus forte, d'une part, chez les plus jeunes, d'autre part, chez les sujets venus en avion à Lukla (2 800 m) et s'étant ensuite élevés rapidement en altitude : 60 % de mal des montagnes chez ces derniers contre 42 % chez les piétons.

Pour les sujets atteints, la sévérité des symptômes est en relation négative avec l'âge (c'est-à-dire qu'elle est plus grande chez les plus jeunes, moindre chez les plus âgés) ; en relation au contraire nettement positive avec la vitesse ascensionnelle.

Douze cas graves furent observés, représentant 2,3 % des 522 randonneurs et alpinistes vus à Pheriche. Sept sujets atteints d'œdème pulmonaire se rétablirent facilement par descente rapide à pied, repos, parfois diurétiques et oxygène ; deux d'entre eux remontèrent ensuite au Kala Patar. Les cinq malades atteints d'œdème cérébral avec impor-

tants signes neurologiques (ataxie marquée, confusion mentale, coma, altérations du champ visuel) durent tous être évacués par hélicoptère ou avion léger.

Quant aux effets de l'acétazolamide, l'étude à double insu a montré, en relation avec l'absorption du produit, une réduction tant de l'incidence que de la sévérité du mal des montagnes chez les sujets venus en avion jusqu'à 2 800 m d'altitude mais non pas chez les sujets venus à pied depuis Katmandu. Chez les randonneurs parvenus entre 4 000 et 5 000 m après une quinzaine de jours d'acclimatation progressive à l'altitude, l'emploi de ce diurétique ne paraît pas d'une utilité évidente.

Commentaires

L'incidence globale est du même ordre que celle rapportée par d'autres auteurs, notamment en Alaska et en Afrique. Les symptômes les plus souvent notés par les 146 sujets atteints sur 278 sont la céphalée (96 %), l'insomnie (70 %), l'anorexie (38 %), les nausées (35 %) ; une diminution du volume des urines a été notée par 19 % de ces sujets.

Il faut remarquer que l'existence d'hémorragies rétinienne, selon plusieurs auteurs, frapperait environ un tiers des sujets entre 5 000 et 6 000 m d'altitude, n'a pas été recherchée ici. Selon les observations récentes faites sur l'Everest par les médecins britanniques, les hémorragies rétinienne d'altitude disparaissent à la descente et le plus souvent ne laissent pas de trace.

La plus grande susceptibilité des jeunes au mal des montagnes, déjà souvent signalée — notamment chez les enfants

où elle est extrêmement marquée — a été retrouvée dans le groupe étudié, indépendamment du rôle d'autres facteurs qui auraient pu interférer comme la vitesse ascensionnelle.

Les symptômes du mal des montagnes restent généralement bénins, transitoires, disparaissent avec la descente ou l'arrêt de la montée mais souvent n'empêchent pas la poursuite ou la reprise de la montée. La sévérité éventuelle de ces symptômes est nettement liée à une vitesse ascensionnelle dépassant la moyenne (celle-ci étant de l'ordre de 400 m de dénivellation par jour).

Conclusions préventives

Les différences individuelles très importantes dans la susceptibilité au mal des montagnes, y compris à ses formes les plus graves capables de tuer en quelques heures (les auteurs citent deux cas mortels ayant frappé deux grimpeurs japonais expérimentés), sont actuellement imprévisibles. La meilleure prévention repose sur une montée lente, en prenant son temps, autant que possible en s'élevant plus haut le jour et en dormant plus bas la nuit.

Dans un récent article, un médecin anglais, C.S. Houston, qui fait autorité en la matière, se montre en plein accord avec P.H. Hackett et ses collaborateurs : les diurétiques sont surtout utiles en cas d'élévation rapide avec acclimatation insuffisante ; en cas de mal aigu des montagnes, la descente à plus basse altitude est beaucoup plus importante que le recours à n'importe quel moyen médicamenteux.

Olivier MARTY



Excursion en Aragon (Pyrénées espagnoles) :

la Sierra de Guara

Lors de la projection, salle Pleyel, d'un film de Louis Audoubert, nous fûmes, ma femme et moi, intéressés par un prospectus conviant à l'exploration de quelques cañons pyrénéens.

C'est ainsi que le dimanche 26 septembre 1976 nous débarquons sur les quais de Toulouse. Louis nous présente nos compagnons de voyage et Marius, sympathique toulousain, qui sera notre chauffeur, et dont le calme et la gentillesse sans pareil seront admirables tout au long de cette semaine.

Nous débarquons matériel et provisions dans une Estafette et une 4 L, et partons joyeusement pour l'Espagne.

Nous arrivons de nuit à l'hôtel « San Ramon » à Barbastro. Le petit déjeuner nous est servi par le veilleur de nuit, le dernier habitant d'un village abandonné que nous visiterons par la suite ; nous quittons la ville endormie et bientôt nous arrivons à Alquezar d'où nous partons pour le rio Vero, tous les dix dans l'Estafette, car l'entrée du cañon se trouve à quelques kilomètres ; là, nouveau casse-croûte, et c'est le grand départ dans le cañon, avec au début un bain de

pied en passant sur le barrage d'un petit moulin désaffecté, mais faisant tourner une turbine électrique.

Nous sommes tout de suite émerveillés par le site, les parois s'élèvent très verticales avec quelques arbustes qui font des taches de verdure dans les différentes couleurs des roches ; bientôt nous apercevons des grottes que nous reviendrons visiter demain.

Plus nous nous enfonçons dans le cañon, plus nous sommes pris par la beauté sauvage des roches qui nous entourent ; tantôt nous allons à gué, tantôt nous escaladons de gros rochers qui barrent la route.

Bientôt nous devons mettre la tenue de bain pour passer un bief de 10 mètres de long et profond ; la température de l'eau me paraît à 12 ou 13 °C. Nous gonflons le canot que porte Marius, pour passer les sacs et ceux qui ne veulent pas se mouiller.

A midi, un feu permet de faire griller les côtelettes de mouton. Nous avons tous bon appétit et faisons honneur au repas bien arrosé de vin d'Espagne.

Rapidement nous plions bagage car le temps est maussade et nous continuons notre exploration ; dans le ciel quelques vautours planent majestueusement. De temps en temps nous trouvons des figues et des raisins mûrs à point, c'est un régal.

Le temps change et il se met à pleuvoir, mais comme nous sommes mouillés par nos baignades forcées qui se succèdent aux escalades, cela n'a pas trop d'importance ; dans certains passages difficiles nous recevons une bonne douche d'eau de pluie qui tombe des rochers. Puis le lit du rio commence à s'élargir et nous arrivons à un pont de pierre d'une seule arche, très ancien ; c'est la fin de notre première randonnée. Nous remettons nos vêtements secs et un sentier nous ramène à Alquezar, village très ancien aux ruelles étroites où nous admirons les blasons merveilleusement conservés qui ornent presque chaque demeure et qui rappellent l'occupation arabe. Sur un éperon rocheux se dresse un magnifique château de cette époque.

Nous nous rassemblons autour d'un feu dans une auberge ; la salle à manger est transformée en dortoir car dehors il pleut toujours.

Le lendemain, le temps est maussade et, au lieu d'aller visiter les grottes du rio Véro, nous allons dans un village abandonné depuis quelques années.

Partout ce ne sont qu'amandiers et oliviers, les amandes sont mûres et les villageois sont très occupés par la récolte qui constitue leur principal revenu. Par un sentier rocailleux longeant des champs en terrasse pour la plupart envahis d'épineux, nous atteignons ce village ; dans les maisons des outils très anciens servaient encore il y a quelques années ; l'école avec son tableau noir ne verra plus les enfants et l'église proche restera fermée à jamais. Dans certaines demeures, de grandes cheminées pouvaient abriter toute la famille, le foyer étant au centre et des bancs tout autour. La vie devait être rude et l'on comprend que les jeunes aient déserté ces villages pour la ville, mais sont-ils plus heureux ?

A 2 h, au retour du rio Vero, et après le repas, nous partons visiter les grottes aperçues hier, avec un peu d'escalade, avant d'arriver à quelques peintures rupestres représentant un chasseur avec des animaux.

Nous repartons bientôt pour un autre village abandonné, Sarsa de Surta, où nous nous installons pour la nuit dans une vaste maison bien conservée.

Le lendemain, mercredi, nous partons de bonne heure et après quelques kilomètres nous abandonnons les voitures près d'un torrent que Marius juge prudent de ne pas franchir à cause du retour en cas d'orage.

Nous emportons des vivres pour deux jours et en route pour le rio Mascun.

Nous visitons un premier village sur notre chemin ; près de l'église, deux tombes datées de 1966 et 1967 attestent que les lieux étaient encore habités récemment.

Nous nous arrêtons près d'un torrent pour casser la croûte et reprenons notre route, traversons encore quelques villages abandonnés et arrivons près du cañon. La descente dans les rocailles qui déboulent sous nos pieds et les ronces qui nous griffent au passage, permet d'atteindre enfin le lit du rio, tout cela pareil à un décor de western sauvage et grandiose.

En tenue de bain et pataugas, nous suivons le fil de l'eau, allant d'émerveillement en émerveillement ; les parois sont plus hautes ici que dans le rio Véro et le passage semble plus étroit et plus difficile ; mais grâce à l'entraide tous les obstacles sont franchis, l'érosion ici a sculpté la roche de façon admirable ; très haut sur la crête se découpe une forme de dromadaire ou bien une arche ; plus loin des aiguilles très fines et très hautes servent de repaires aux vautours. Là aussi, nous faisons une cure de figues et de raisins, vestiges d'anciennes cultures. La nuit nous surprend brusquement et c'est le bivouac sous une grande roche faisant un immense auvent. Quelques étoiles brillent dans le coin du ciel que laissent entrevoir les bords élevés du cañon.

C'est avec plaisir que je vois poindre le jour, je ranime le feu. La toilette est sommaire dans le torrent. Le petit déjeû-

ner sitôt avalé, nous bouclons les sacs et partons à l'assaut des difficultés qui ne seront pas moindres de ce parcours, d'abord quelques brasses dans l'eau glacée, ensuite nous avons un grand bief qui fait la jonction avec le rio Brazil (en formant un Y), rio que nous devons remonter. Nous chargeons les sacs sur le canot et Louis, qui le conduit, disparaît dans le coude du cañon étroit et profond bordé de roches très lisses. Les participants se mettent courageusement à l'eau et disparaissent chacun à leur tour. Avec Marius, nous attendons le retour du passeur, le froid me fait trembler. Au bout d'un instant, nous entendons des cris, un nageur revient sur le dos et tant bien que mal réussit à prendre pied. C'est Nicole visiblement épuisée, le froid et le passage étroit aux parois lisses l'ont un peu paniquée, Louis alerté est vite revenu et l'a transportée vers nos amis qui la réchauffent et la réconfortent ; après c'est notre tour et enfin Marius, nous sommes très heureux de nous retrouver tous sains et saufs : « l'alerte a été chaude ».

Le soleil fait son apparition et nous apprécions vivement ses rayons, bienfaisants. Nous sommes repris par l'action, passage à gué, à la nage ou varappe agrémentée de ronces garnies de mûres énormes et savoureuses. Les yeux ne se lassent pas d'admirer le paysage.

Une petite prairie naturelle où les hautes murailles font place à un coteau permet un solide casse-croûte. Nous remontons le coteau garni de buis et très rocailleux, la fin du parcours se raidit. Sur le plateau, un bon sentier nous ramène au village abandonné d'Otin en passant près d'un dolmen insolite en ces lieux. Nous passons la nuit dans la maison du veilleur de nuit de l'hôtel « San Ramon » de Barbastro.

Le matin, nous visitons quelques maisons abandonnées, une forge avec son soufflet en cuir et l'atelier d'un tisserand avec le métier encore garni de fils comme s'il venait de s'arrêter. La sécheresse sans doute a obligé les habitants à fuir ces villages ; la construction des demeures spacieuses atteste pourtant d'un passé prospère.

Une marche de quatre heures nous ramène aux voitures où nous sommes heureux de prendre place pour nous rendre dans le village de Nocito dont les habitants nous reçoivent chaleureusement.

Mais c'est l'heure du retour pour la France, avec une halte aux rochers Mallos de Riglos de 300 mètres qui font penser au « Colorado ».

Il reste le souvenir d'une semaine merveilleuse dans un décor fabuleux. En attendant une nouvelle aventure.

Robert MONTANI

Mallos de Riglos

Photos de l'auteur





La Forêt, près du Rocher Canon

rencontre avec M. MARTINET, *ingénieur de l'O.N.F. à Fontainebleau*

Il nous semble superflu d'exposer au préalable les motivations de cette rencontre : les adhérents à notre section, varappeurs comme randonneurs, les deviendront aisément...

Une interview dûment préparée à la vertu majeure d'être structurée mais la conversation à bâtons rompus a tout le charme de la spontanéité. Nous avons abouti à une combinaison des deux formules, rendue d'autant plus facile que l'ingénieur de l'O.N.F. s'est transformé naguère en participant d'une collective randonnée-escalade que nous dirigeons...

17 000 hectares qui exigent une sollicitude constante.

Au regard des ensembles forestiers les plus importants de la région parisienne, la forêt de Fontainebleau occupe une place primordiale mais sa superficie est faible,

auprès de l'immense nappe landaise, de l'interminable forêt d'Othe ou du bloc orléanais. Elle est un des « poumons » des citadins de la région la plus peuplée de France, et elle a le don unique d'intéresser aussi bien le varappeur que le botaniste, le géologue comme le spéléologue. Mais la proximité de Paris y attire également un flot de touristes qui n'ont pas une suffisante éducation écologique, d'où l'impérieuse nécessité d'une sollicitude qui ne connaît guère de trêves.

Q - Avez-vous pris des mesures efficaces pour éviter, du fait d'un taux de fréquentation élevé, des déprédations considérables ?

R - Actuellement, la moitié de la forêt est dotée de barrières qui préservent des enclaves de 300 à 400 ha de l'invasion des autos. Nous avons choisi, l'expérience

aidant, des zones de plus en plus grandes, en effet limitées par des routes. Par contre, les zones de silence, elles, ne sont pas délimitées par des routes naturelles (on nous l'a reproché d'ailleurs...). Dans des zones à taux de fréquentation particulièrement important (Franchard, Apremont), ces couloirs de pénétration ont abouti à la création de véritables abcès de fixation, comme c'est par exemple le cas dans le « couloir » de l'Ermitage.

Q - On reproche parfois à l'O.N.F. de se prêter à une trop grande « ouverture » dans la forêt ?

R - Il faut d'abord faire une distinction entre deux types de routes. En ce qui concerne les routes forestières, notre politique consiste à « fermer » peu à peu. Pour les routes publiques (nationales, départementales), nous ne décidons pas : nous ne pouvons qu'essayer de limiter les dégâts. Croyez-moi, nous sommes les premiers à redouter l'élargissement des grandes voies et s'il ne tenait qu'à nous...

Q - Le reboisement de la forêt n'est-il pas axé sur des problèmes de rentabilité ?

R - C'est un mauvais procès qu'on fait hélas trop souvent à l'O.N.F. Or, pour des ventes de bois, qui varient entre 2 et 4 millions de francs, nous déboursions quelque 14 millions pour des travaux très diversifiés, sans compter les salaires et l'impôt foncier ! Voyons maintenant la question du choix des essences : primauté du résineux ? Si effectivement nous plantons du pin dans les endroits secs, ce n'est pas par souci exclusif de rentabilité, mais parce que c'est le type d'arbre qui convient le mieux. Savez-vous justement quelle est l'essence que nous avons semée de préférence ces dernières années ? Le chêne ! Or, il arrive qu'il s'acclimate malaisément parce que le sol est trop sec ; mais avec beaucoup de persévérance, on finit par l'implanter ou le réimplanter.

Q - Des sapins Douglas ? Des génévriers ?

R - Le sapin Douglas répond à des impératifs précis, il craint la sécheresse et trop d'humidité. Enfin, il exige un sol riche. S'il est très représenté dans le rocher Boulain, c'est en raison de son exposition septentrionale. Quant aux génévriers, ils apparaissent, il faut bien l'admettre, plutôt comme des reliques. Il n'y a pas eu en effet de nouvelles plantations.

Q - Procédez-vous toujours à des coupes rases ?

R - Nous les avons stoppées, jusqu'à ce que les plantations qui y ont été faites soient sorties d'affaire. Notez d'ailleurs que, contrairement à ce que pensent les « Bleusards », certaines parcelles étaient tellement ruinées qu'il ne restait pas grand chose à couper ! Elles étaient déjà presque rases...

Les conséquences de la sécheresse de 1976.

Q - La forêt a-t-elle considérablement souffert de la sécheresse ?

R - Nous avons constaté que les plantations les plus jeunes ont succombé. Celles qui ont été effectuées il y a 2 ou 3 ans ont été éliminées pratiquement par ce sinistre dans une proportion variant entre 10 et 50 %. Un fait qui va vous sembler paradoxal : pins et bouleaux ont été les plus touchés.

Cette période de sécheresse en elle-même a été riche en conséquences néfastes, mais à ce sinistre s'ajoute en fait une succession d'années à pluviosité insuffisante. Aussi, dans la perspective d'autres étés aussi pauvres en précipitations, nous assisterions à l'épuisement progressif de la nappe phréatique et au développement de maladies résultant de la sécheresse.

Incendies et dépôts d'ordures imposent des charges considérables et inutiles.

Q - Si nous parlions des incendies ?

R - L'année dernière, on en a enregistré

davantage en nombre (plus de 150), mais les surfaces ravagées ont été moins vastes (50 ha dont près de 40 en landes et bruyères).

Q - Les responsables ?

R - Des promeneurs qui fument, jetant leur cigarette encore allumée, des automobilistes imprudents qui installent leur véhicule dans la bruyère (le pot d'échappement encore brûlant), des touristes qui n'hésitent pas à utiliser un barbecue...

Ce que le public ne considère pas avec assez d'attention, c'est la perte d'argent... et de temps ! que la prévention et la lutte contre les incendies entraînent : création de tours de guet, surveillance de jour et de nuit, mobilisation d'ouvriers qui, occupés à ce travail stérile, ne peuvent de ce fait, procéder à des opérations de reboisement... sans compter la nécessité de disposer d'un matériel coûteux.

Q - Pas de coupe-feux ?

R - Oh, les routes sont suffisamment larges et nombreuses pour se substituer à ceux-ci... On n'en trace qu'autour de jeunes reboisements.

Q - Vous avez aussi à régler un fameux problème, celui des détritus !

R - Nous y arrivons... 6 000 tonnes sont ramassées annuellement ! Encore faut-il préciser que nous ne pouvons procéder qu'à des ramassages le long des voies. Ces opérations nécessitent l'emploi de deux camions et la mobilisation de quatre ouvriers à plein temps ! En d'autres termes (et on en revient aux frais stériles afférents aux sinistres), c'est du personnel qui est occupé à des tâches improductives. Vous savez naturellement ce qui peut demeurer comme détritus dans les landes ou bruyères, au pied de rochers ou dans leurs anfractuosités. Notez encore qu'il y a des visiteurs qui se croient avisés en enterrant leurs ordures. Pour eux, c'est la solution-miracle ! En réalité, les bêtes, (renards, sangliers, écureuils), ont vite fait de déterrer ces dépôts, se blessant ou s'empoisonnant...

Ce qui doit impressionner le public, c'est, indépendamment de toute considération esthétique ou morale, le fait que les frais résultant de la lutte contre l'incendie et contre la saleté nous privent chaque année de la possibilité d'acquiescer 100 hectares de forêt ! Puisse cette précision financière susciter d'utiles méditations et de non moins salutaires efforts...

A propos des zones de silence et des réserves biologiques.

Q - La forêt de Fontainebleau connaît, bien entendu, d'autres dangers ?

R - On ne peut pas nier qu'une fréquentation locale trop dense engendre des effets néfastes d'érosion. A cet égard, l'acquisition des environs de Larchant

peut apparaître à juste titre comme un cadeau empoisonné. Voyez les racines qui émergent, les rocs branlants, d'inquiétantes fissures dans le sol. Que faut-il faire ? Construire des murs de soutènement ? des escaliers ? clôturer ? Dans ce cas, parions qu'il faudra utiliser des modèles robustes ! Peut-être faudrait-il faire appel à la sagesse des usagers, leur rappeler certains accidents récents ?

Q - On pourrait évoquer aussi les traces indélébiles que laisse le passage systématique de motos ? Mais si nous parlions des zones de silence et des réserves biologiques ?

R - Elles existent, elles ont leur utilité incontestée, elles souffrent malheureusement trop souvent d'être choisies pour l'organisation de collectives, de rallyes ou de courses d'orientation. Il faudrait que les associations de plein air incitent leurs animateurs à écarter ces manifestations de telles zones qui réclament plus de discrétion dans le taux de fréquentation humaine.

Les rapports avec les associations de plein air.

« Nous n'avons pratiquement pas de problèmes avec elles... Après tout, nous sommes entre gens animés d'une passion commune. Les relations avec le C.A.F. sont excellentes.

« Nous sommes tout de même un peu inquiets de la prolifération des balisages et surtout de leur mauvaise qualité. Il serait dommage de confondre la qualité et la quantité.

L'action éducative de l'O.N.F.

Q - Ne pensez-vous pas que la meilleure façon de sauvegarder la forêt consisterait à éduquer le public, à le rendre familier avec le milieu forestier ?

R - C'est justement pourquoi nous organisons des visites guidées, des sorties pour « classes vertes », des sorties pédo-logiques. En outre, nous remettons des documents à des enseignants. Ces documents ne formulent pas des interdictions, ils donnent des conseils, insistent sur les conséquences désastreuses de certaines actions qui, de prime abord, semblent innocentes (cueillette de fleurs, inscription sur les arbres, etc.). Si nous avons renoncé à installer des panneaux explicatifs, c'est parce que nous savons qu'ils sont vite dégradés.

Q - Un dernier mot. Où en sont nos « Trois Pignons » ?

R - Disons que si l'on n'avait qu'à compter avec le domaine privé, la question serait déjà résolue. Mais il y a aussi le terrain militaire...

Propos recueillis par
Marius COTE-COLISSON

Au nord de Boutigny, la Grosse Pierre !

Photo Marius Cote-Colisson



la chronique des livres

Primauté à l'alpinisme :

● **EN HAUTS LIEUX**, par Dougal Haston (Flammarion). Il ne s'agit pas des hautes sphères gouvernementales mais des toits de l'univers... Jean Giono, dans son « Voyage en Italie » assurait que rien ne ressemblait à un torrent comme un autre torrent, et il est vrai qu'un récit de courses alpines diffère peu d'un autre récit. Pourtant ici, le ton change. D'abord, l'auteur est Ecossais, avec un humour typique, une propension originale à combiner la prouesse sportive, les copieuses libations et le commerce avec d'accortées personnes. Ensuite, les premiers tâtonnements ne se situent ni en Vercors ni en Chartreuse ni en Dévoluy mais sur l'arête du Carn Dearg, sur le Minus Two ou à Zero Gully ! Puis vient la splendide envolée dans les Dolomites à laquelle succède une collection d'hivernales sensationnelles. Le sommet de l'intensité du récit coïncide avec l'assaut contre la face sud de l'Annapurna. De temps en temps, Haston salue un copain. Harlin, Bonatti, Vaucher, Demaison ou Mazeaud, Hiebele. Vous le voyez, ce n'est pas du déjà lu... Dougal Haston a été emporté le 17 janvier par une avalanche à la Riondaz, près de Leysin, où il habitait depuis 1966 après avoir abandonné des études de philosophie. Il a participé à plusieurs expéditions : face sud de l'Annapurna en 1970, face sud-ouest de l'Everest en 1975, face sud du Mont Mac Kinley en 1976. Il était né en 1940 à Edimbourg, et avait gravi en 1966 en hiver la face nord de l'Eiger par une directissime.

● **ESCALADES DANS LE MASSIF DES CALANQUES** « Devenson-Gardiole ». La prose précise et sèche de Lucchesi nous est devenue familière, en même temps que les guides Marrimpouey-jeune. Nous sommes habitués à sa méthode de description, à ses croquis, à ses jugements de valeur, nous savons donc à quoi nous en tenir. Cette fois, la collection de voies proposées a quelque chose d'impressionnant. Il faudra renouveler les incursions dans le domaine des falaises et des chandelles.

● **NEPAL**. Deux ouvrages paraissent simultanément, un chez Nathan, qui est classique et aide à se fournir une idée générale du pays et de son ambiance, l'autre, édité par le Service Voyage de la Fédération mondiale des Villes Jumelées (diffusion Colin) qui distribue généreusement les détails pratiques, consacre tout un chapitre au trekking, parle vraiment de

l'Himalaya, mentionne ce qui peut être vu (et évité), insiste sur les conseils, les mises en garde. Les deux se complètent mais le second est le plus directement utilisable en voyage.

Tourisme et montagne.

● **GUIDE BLEU DE SUISSE**. Les seuls qui puissent se sentir brimés, ce seront les acrobates des parois lisses car de toute évidence, le guide ne s'adresse pas à eux. Par contre, grâce à un renouvellement salutaire de la formule du guide, un codage pratique permet immédiatement de distinguer ce qui concerne le ski, la randonnée alpine, la visite culturelle, des plaisirs moins sportifs. En matière de documentation, j'imagine facilement qu'un touriste fasse confiance au chapitre 26 pour meubler tout un séjour sur Zermatt et ses alentours.

● **GUIDE NAGEL NORVEGE**. Autre formule, autre souci également car ici, la montagne, si elle est basse, semble omniprésente et s'agrément de détails qui donnent au pays une dimension singulière : des dépôts glaciaires, des espaces désolés, des fjords qui n'en finissent pas. A quoi s'ajoutent des maisons en bois typiques, des églises en bois, des bourgs anachroniques et... la Laponie. La vertu majeure d'un guide, c'est d'inciter à partir : or, j'ai dû lutter contre le fougèreux désir d'annoncer mon évasion pour le pays de Grieg et du peintre Munch.

Deux ouvrages sur le ski.

Comment peut-on continuer à publier sur le ski ? Il faudrait reprendre la célèbre phrase de La Bruyère : tout a été dit, etc. Et pourtant : dans **LE SKI**, paru chez Chiron et dû à W. Witherell, on découvre une sorte de frénésie pédagogique qui nous surprend agréablement. Par exemple, prenons le chapitre 6 « Le virage coupé ». Texte, typographie, croquis, photo, s'associent pour une démonstration qui doit être convaincante. Voyons à présent **SKI** (sans déterminatif) de Gilbert Gauthier et Michel Vachez, chez Robert Laffont. Prenons garde au sous-titre : la technique, la tactique, l'entraînement. Alors, recours aux exemples ? Ainsi, tout un chapitre voué à la préparation physique avec des types de mouvements, un autre chapitre consacré au ski récréatif des enfants que personnellement je trouve remarquable. En fin de livre, place au ski artistique. (Plaignons ceux qui vont publier des livres sur le ski : que feront-ils pour innover ?)

La nature même si la montagne ne détient pas un rôle prépondérant.

● Deux guides **JEUNE AFRIQUE**. Notre infatigable ami Jean Hureau vient de revoir complètement son ouvrage amoureuxment rattaché aux splendeurs de la TUNISIE. Un texte incisif, des photos d'une beauté à vous couper le souffle, braquent sur notre regard ahuri et notre esprit tendu, des images tellement séduisantes qu'on se demande ce qu'on fait à Paris. Même impression, mais née d'images toutes différentes en lisant le guide consacré au GHANA (auteur : Mylène Rémy). animateurs de la commission des voyages lointains, je vous suggère une longue évasion sur le plateau Kwahu, au-dessus du lac Volta...

● **NOUS PARTONS POUR LA PROVENCE** (P.U.F.). Les deux auteurs, J.-P. Coste et P. Coste ne laissent rien dans l'ombre, c'est le moment de le dire, en ce qui concerne la Sainte-Beaume, les Alpilles, les Alpes de Lumière, le Tricastin ou l'arrière-pays niçois. Un reproche tout de même, la brièveté avec laquelle est traitée l'Ubaye. Alors, Fouillouze, Maurin, le col de la Noire, les Séolanes, de la « bibine » comme dirait certain ministre ?

● **LES ALPES DE HAUTE PROVENCE** (Aubanel éditeur). H. Aliquot se limite au département et son ouvrage est de format plus modeste. C'est l'inventaire de ce qu'il faut y voir, le tout arrosé d'un généreux soleil. Une fois de plus on se demande ce qu'on peut bien faire, rivié à la capitale.

● **LES HERBES DU SOLEIL** (par J. Pagnol, Aubanel éditeur). Pagnol, ça sent le Midi ! Ça sent également la roche surchauffée, le remède simple et sain, l'étroit contact avec la nature mais aussi une liaison encore plus intime avec tout un symbolisme dont nous, citadins, nous avons perdu les arcanes. Livre admirable, bien écrit, abondamment illustré, amplement documenté, dû à un indigène de Valréas (à noter que l'auteur nous donne aussi des recettes succulentes).

● **LES ESQUIMAUX** (par W. Herbert, chez Flammarion). Après le soleil, la banquise. Cette étude m'a enthousiasmé et surtout, elle a eu l'heureuse conséquence de provoquer une ire salutaire à l'idée qu'un monde aussi typiquement accroché à des traditions logiquement associées à un mode de vie bien précis risquait fort d'être irrémédiablement altéré par l'impact avec notre civilisation technologique. Les photos sont très belles, l'igloo

est décrit de si belle façon qu'on rêve de s'en confectionner un l'été prochain en haute montagne et le chien nous apparaît décidément comme un élément plus attractif que le tracteur polluant.

● ILES MERVEILLEUSES DU PACIFIQUE, par M. Bitter (Nathan). Mais si, la montagne y est présente, avec d'ailleurs des volcans en activité. A Tahiti, la cote 2 300 est dépassée. A la vérité, ceux qui vont

là-bas pensent davantage à se vautrer sur le sable doré et à regarder les cocotiers (ou les vahinés) qu'à mouiller leur chemise en altitude. Ce n'est pas un récit littéraire, c'est vraiment un ouvrage pratique.

● ROCHES ET MINÉRAUX et LES ARBRES DU MONDE (éditions Delachaux et Niestlé). Deux ouvrages de vulgarisation, pas chers, bien présentés, bien illustrés, faciles à glisser dans une poche. Bien sûr,

toute volonté de simplification aboutit parfois à des classifications que contredit la complexité de la géologie ou de la botanique. Il faut donc consulter sur place ces petits livres sans pour autant perdre de vue les ouvrages plus doctes, PIERRES ET MINÉRAUX et l'inégalable GUIDE DES ARBRES ET ARBUSTES (chez le même éditeur).

Marius COTE-COLISSON

à la bibliothèque

POUR PRÉPARER VOTRE SAISON D'ÉTÉ :

N'oubliez pas de consulter dans « La Montagne et Alpinisme » :

1°) Récits de courses :

- Aiguille Verte, directe nord (février 1963).
- Nant Blanc (décembre 1957).
- Grande traversée de l'aiguille Verte, des Flammes de Pierre au col des Cristaux (4-5/1973).
- Seul dans la verticale du Dru (1/1973).
- Le pilier sud-ouest du Dru (décembre 1956).
- Solitude au Dru (octobre 1965).
- Quelques premières de récréation (Argentière) (décembre 1969).
- La face sud du Fou (avril 1964).
- Grandes Jorasses 1934 (juin 1955).
- Le Linceul (1/1976).
- Petites Jorasses, face ouest (février 1971).
- Dans les dalles des Petites Jorasses (avril 1956).
- Noire et Olan (octobre 1956).
- Le pilier central du Frénay (octobre 1961).
- Peuterey (février 1964).
- Innominata (avril 1965).
- Gugliermina, face sud (juin 1968).
- Arête du Brouillard (juin 1970).
- Au Mont Blanc par le grand pilier d'Angle (octobre 1970).
- Grandes courses en Oisans (juin 1971).
- Nouvelle traversée de la Meije (juin 1965).
- La face sud-ouest du Grand Doigt de la Meije (février 1967).
- Le Doigt de Dieu : intégrale sud (février 1969).
- Directe nord de la Meije (avril 1971).
- Première au Bourcet (février 1970).
- Pelvoux : pointe Puiseux, face nord (avril 1965).
- Ailefroide (avril 1971).
- La face nord de l'Ailefroide orientale (février 1955).
- Olan et Noire (octobre 1956).
- La face nord du Granier (juin 1969).
- Le Bouclier du Gerbier (décembre 1965).
- Montagne des Trois Becs : la Pelle (octobre 1969).
- Pic de Bure, pilier est (décembre 1961).
- La paroi du Duc au Verdon (décembre 1968).
- L'éperon nord de la Pique Longue du Vignemale (juin 1967).
- La Tour du Marboré, face nord (février 1957).
- Tozal del Mallo (février 1961).
- Cima Grande, face nord direct (février 1959).
- Cima Ovest, directissima nord (décembre 1959).
- A la face sud de la Marmolada (avril 1970).

2°) Articles documentaires :

- Le Chablais du grimpeur (février-avril 1972).
- Les escalades du Haut Faucigny (juin 1960).
- Calcaires du Haut Faucigny (octobre 1972).
- Les escalades du massif des Bornes (octobre 1963).
- Frontières du Mont Blanc (juin 1956).
- Les faces nord du Val Montjoie (avril 1958).
- Face nord de Miage (juin 1959).
- Le Beaufortin (4/1975).
- Les montagnes d'Aussois (1/1975).
- Escalades en Basse Maurienne (juin 1966).
- Le Cirque des Evettes (juin 1971).
- Les vallées du Lanzo (juin 1971).
- Le vallon du Piantonetto (Grand Paradis) (3/1973).
- Le haut pays d'Oisans (juin 1963).
- Hautes randonnées dans le massif des Ecrins (avril 1968).
- Le Valjouffrey (décembre 1962).
- Le Valgaudemar (avril 1968).
- Le massif des Cerces (avril 1969).
- La vallée étroite (2/1974).

- Les escalades du groupe Castello-Provenzale (juin 1970).
- Randonnée au pays de Giono (2/1975).
- Mont Bego et vallée des Merveilles (avril 1957 et avril 1968).
- Le massif du Mercantour (juin 1971).
- Le Verdon du randonneur (3/1974).
- Le Verdon du grimpeur (2/1975).
- Les Calanques de Marseille (juin 1972).
- Montagnes Corses (juin 1967).
- Le G.R. 7 dans les Cévennes (octobre 1962).
- Hautes randonnées dans les Pyrénées (2/1974).
- Sur les chemins pyrénéens (3/1976).
- Le massif calcaire de Gavarnie (juin 1958).
- Montagnes Catalanes (février 1969).
- Pyrénées Catalanes (3/1975).
- Pedraforca (décembre 1960).
- Randonnée aux Encantats (3/1973).
- Mallos de Riglos (3/1974).
- Les cañons de la Sierra de Guara (juin 1966).
- Les quatre cañons du Rio Vero (juin 1968).
- Les Picos de Europa (juin 1968).
- Escalades au Maroc (décembre 1968).
- Les massifs peu connus au Maroc (avril 1970).
- Autour du Jebel Masker (février 1973).
- Grande traversée de l'Atlas marocain (1/1977).
- Escalades Kabyles (février 1971).
- Méharée alpine au Hoggar (octobre 1971).
- Air, montagnes de la soif (4-5/1973).
- La vallée de Lauterbrunnen (juin 1958).
- Escalades en Suisse Centrale (juin 1969).
- Haute Engadine (juin 1955).
- Le Cirque de Tschierva (juin 1959).
- Bergell (juin 1961).
- La haute route des Dolomites N° 1 (avril 1967).
- Schiara, dolomites inconnues (juin 1962).
- Dolomites de Belluno (avril 1971).
- Courses glaciaires dans les Alpes Orientales (octobre 1958).
- Les Alpes Yougoslaves (juin 1957).
- L'alpinisme en Grèce (octobre 1963).
- Les Tatra (juin 1960).
- Les montagnes de Turquie (juin 1969).
- L'Hindou Kouch (décembre 1966).
- Trekking dans les hautes montagnes (1/1975).

Le Bibliothécaire,
C. Bourleaux

CAMPING - SKI **R. DÉTHY** MONTAGNE

20, place des Vosges, PARIS-4°
Tél. 272-20-67 et 887-27-01 (Loc.)

OCCASIONS - ÉCHANGES

LOCATIONS :

**TENTES - DUVETS - MATELAS - SACS - CRAMPONS
PIOLETS - SKIS - CHAINES A NEIGE**

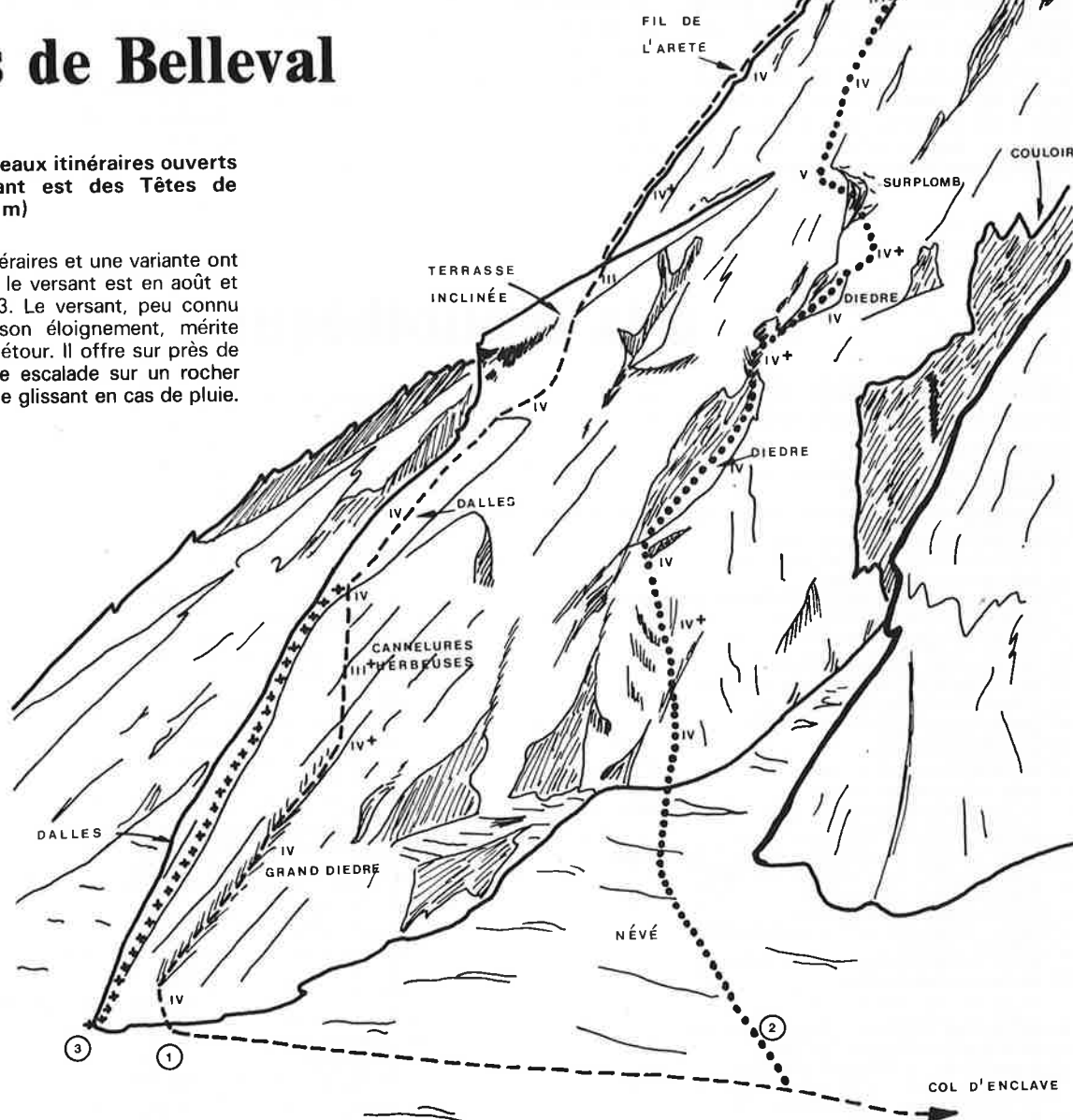
CHAUSSURES - REMORQUES « ERKA »

escalade en Beaufortin/Mont Blanc

Têtes de Belleval

Nouveaux et beaux itinéraires ouverts dans le versant est des Têtes de Belleval (2 892 m)

Deux beaux itinéraires et une variante ont été ouverts sur le versant est en août et septembre 1973. Le versant, peu connu en raison de son éloignement, mérite cependant un détour. Il offre sur près de 400 m une belle escalade sur un rocher très sûr bien que glissant en cas de pluie.

**Approche**

Des chalets de la Balme gagner le lac Jovet par un bon sentier. Par des éboulis on rejoint le col de l'Enclave (2 h 30). Du col descendre vers l'est en direction de petits lacs, puis traverser horizontalement vers le sud. Par un pierrier, puis par le névé qui lui fait suite, on atteint la base de la face, à gauche du grand couloir qui la divise.

Descente

Traverser les arêtes jusqu'à la brèche précédant la dernière pointe. Descendre en oblique (versant Jovet) par des vires et des blocs en direction de la Tête d'Enclave (quelques pas de III).

Itinéraire 1 (400 m, D, se munir de quelques pitons)

Attaquer au point le plus bas de la face, à l'aplomb d'un grand dièdre incliné vers la droite. Par des gradins (IV) atteindre la base du dièdre que l'on remonte sur trois longueurs (IV). On en sort à gauche (IV) puis on s'élève en oblique vers la gauche en franchissant des cannelures herbeuses (III+). On atteint la base de grandes dalles que l'on escalade (IV) en contournant un gros nez surplombant par la droite. On trouve alors une vaste terrasse inclinée. S'élever ensuite sur le fil de l'arête peu marquée (IV et IV+) et gagner l'arête faite (5 h).

Itinéraire 2 (400 m, D)

Remonter le névé (piolet parfois utile) et attaquer 20 m environ à droite de gros surplombs rougeâtres. Gravier une dalle fracturée (IV) oblique ensuite à gauche sur deux longueurs (IV+ et IV) pour atteindre la base d'un grand dièdre. Le remonter (IV) jusqu'au pied d'une courte cheminée que l'on franchit (IV+). Escalader un nouveau dièdre sur une longueur (IV) et en sortir à droite par un bombement exposé (IV+). On bute alors sous un grand surplomb que l'on contourne par la gauche (V) puis, tout droit par des couloirs-cheminées (III), on gagne l'arête faite (4 h).

Les activités de la Section de Paris du club alpin français

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Stationnement du car à La Concorde : angle rue de Rivoli (sortie métro rue St-Florentin). Présentation de la carte exigée pour la montée dans le car. Prix : 22 F (30 F sans inscription préalable).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adulte » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

LYON : Hall banlieue : salle des Automatiques.

AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol : salle des Automatiques, Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.

NORD : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.

Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.

Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Billets bon dimanche : zone 1 : 12,40 F ; zone 2 : 16,60 F ; zone 3 : 19,00 F ; zone 4 : 24,00 F ; zone 5 : 28,00 F.

Billets de week-end : zone 1 : 14,00 F ; zone 2 : 19,00 F ; zone 3 : 22,00 F ; zone 4 : 26,00 F ; zone 5 : 30,00 F.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert (ancien rouge).

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit rouge.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit vert.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert (ancien jaune).

renseignements

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 14 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h.

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil.

BIBLIOTHEQUE :

— Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.

— Mercredi, de 14 h à 19 h.

— Jeudi, de 14 h à 20 h.

— Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Le samedi jusqu'à 18 h. Du

1^{er} octobre au 1^{er} juillet. Réunion tous les jeudis soir jusqu'à 20 h.

SPELEO-CLUB DE PARIS :

Correspondance : au siège de la Section.

Permanence : tous les mercredis de 18 h à 20 h.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : chez le Président André Ziegler, 4, rue des Clots Collets, 78820 Juziers (Tél. : 475.62.07).

SOUS-SECTION DE HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président Raymond Toupin, immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : F. Offerlé aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, avenue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30. Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre. Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : au Président Henri Leconte, 13, rue Jacques-Durandas, 14000 Caen. Tél. (31) 93.07.23.

SOUS-SECTION DE PICARDIE :

Correspondance : au Délégué, Jean-Marie Bue, 489, rue St-Fuscien, 80000 Amiens. Tél. : (22) 91.26.51.

l'escalade à Fontainebleau

Pour l'escalade dans le massif de Fontainebleau, mettez dans votre sac à dos des chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique. Si vous venez en train, les rassemblements se font en gare d'arrivée. Si vous venez en voiture, ne la garez pas au pied des rochers, à l'intérieur des massifs : restez au bord des routes forestières ou des carrefours accessibles !

• Jeudi 19 mai (Ascension)

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Jean-Jacques Brunet.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE AUX GORGES DU HOUX. Jean-Yves Hauteœur.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 19 h, 20 km, niveau moyen.

• 22 mai

JOURNEE DES RALLYES A L'ELEPHANT

Voir bulletin précédent page 24.

VARAPPE-CADETS AU ROCHER SAINT-GERMAIN. Philippe Rapine, Gilbert Dorotte, Yves Debove.
Paris-Lyon 8 h 28 pour le point-km 55, Zone 2.

• 29 mai (Pentecôte)

PERMANENCE D'ESCALADE AU ROCHER CANON. Pierre Gilson.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE-CADETS A SAFFRES (3 jours) : voir en Haute-Ecole.

• 5 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MAUNOURY. Jean-Pierre Rousseau, J.-P. Prister.
Car Concorde à 8 h, ou rendez-vous à 9 h 30 au chalet Jobert.

ESCALADE 4° DEGRE A LA DAME JOUANNE. Christian Bonnet.
Car Concorde à 8 h, ou rendez-vous à 9 h 30 au chalet Jobert.

VARAPPE-CADETS A VATTEVILLE-CONNELLES. Gilbert Dorotte, Hervé Zantmann, P.-E. Héberlé, A. Genevey, B. Chérière, B. Collomb, P. Leconte, M. Broust.

Car Concorde à 7 h. Sortie limitée à 40 participants.

VARAPPE-CADETS AU CUVIER-REMPART. Claude Alexandre, J. Broust, J. Le Névé.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 42.

RANDONNEE ESCALADE PAR APREMONT. Pierre Deconde, B. Aupied.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour depuis Fontainebleau. Niveau facile.

• 12 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE A L'ELEPHANT. Pierre Bontemps.
Car Concorde à 8 h, ou rendez-vous sur place à 9 h 30.

VARAPPE CADETS AU PUISELET. Jean Broust, M.-C. Perruchet, P. Leconte, A. Genevey.
Car Concorde à 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE PAR FRANCHARD. Christiane Mayenobe.
Paris-Lyon 7 h 48 pour Fontainebleau. Zone 2. Retour 19 h 45 depuis Bois-le-Roi. Randonnée moyenne, escalade facile.

RANDONNEE-ESCALADE PAR LE LONG ROCHER. Jean Musnier.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Thomery (rendez-vous sur place : gare d'arrivée). Zone 2. Retour 19 h. Niveau moyen.

• 19 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE A VATTEVILLE-CONNELLES. Christian Bonnet, J.-J. Bonnet.
Car Concorde à 7 h 30.

VARAPPE-CADETS A LA CANCHE AUX MERCIERS. Hervé Zantmann, M. Broust, B. Chérière, B. Collomb.
Car Concorde à 8 h.

RANDONNEE-ESCALADE PAR BUTHIERS. Jean-Yves Hauteœur.
Paris-Lyon 8 h 44 pour Malesherbes. Zone 4. Niveau moyen. Tenue de bain pour la baignade.

• 26 juin

COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART. Christian Bonnet.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ESCALADE 4° DEGRE AU BAS-CUVIER. Jean-Jacques Brunet.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE-CADETS AU ROCHER CANON. Jean Broust, M.-C. Perruchet.
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 42.

RANDONNEE-ESCALADE PAR LA DAME JOUANNE. Pierre Deconde, B. Aupied.

Paris-Lyon 8 h 23 pour Bourron-Marlotte (changé à Moret). Zone 3 plus supplément au retour. Retour depuis Nemours. Niveau facile.

• 3 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE AU J.A. MARTIN. Christian Bonnet
Car Concorde à 8 h.

• 10 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE AU MONT AIGU. Pierre Gilson
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

RANDONNEE-ESCALADE PAR LE ROCHER CANON. Pierre Deconde, B. Aupied
Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Niveau facile.

• 24 juillet

COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIÈRE. Robert Zeitouni
Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

le lundi

Chaque lundi des escalades ou des randonnées sont organisées. Pour le programme et le rendez-vous, téléphoner le vendredi précédent après 19 h, soit à Adrien CHERVET (474.08.82), soit à Robert ROGER (660.40.84).

en Haute Ecole

14 et 15 mai	• SAFFRES. Alain Filippi
19 au 22 mai	• SORTIE SPECIALE VERCORS. Jacques Martinet
27 au 30 mai	• BATTERT, MERKUR, Albert Vincent, Christian Bonnet Région de Baden-Baden : des moniteurs allemands participeront à l'encadrement. Une journée sera organisée pour une initiation au « Deltaplane » (encadrement prévu). Randonnée avec Eric Gengoux. 40 places environ, hébergement sous tente. Inscription avant le 5 mai à 20 h ; réunion préparatoire de 20 à 21 h le jeudi 5 mai avec projection-photos sur le massif.
28 au 30 mai	• VARAPPE-CADETS A SAFFRES. Michel Broust, Hervé Zantman, Claude Aigon, Pierre-Etienne Héberlé, Pascal Leconte, Anne Genevey, Gilbert Dorotte Car Concorde à 14 h. Limitation à 40 participants.
4 et 5 juin	• SURGY ET SAUSSOIS. F. Girault
11 et 12 juin	• SORTIE DE PERFECTIONNEMENT. Monique Rebiffé Lieu déterminé le jeudi précédant la sortie.
18 et 19 juin	• SORTIE FINALE : CORMOT. Marc Métivier

la neige

SKI DE RAID ET RAQUETTES

19 au 22 mai (Ascension)

Autour du refuge de l'Alpe, avec Eric Gengoux.
Circuit en Vallouise et Valgaudemar, avec Philippe Connille.
De Merlette au Pic Jocelme, avec Roger Granoux.
Le cirque du Glacier Blanc, avec Patrick Meynier.
Autour du refuge du col de la Vanoise, avec François Martin-Lavallée.
D'Aoste à Modane, avec Henri Escoffier.
Stage F.F.M. (2^e partie), avec Daniel Duchesne.

25 mai au 2 juin

Raid au Spitzberg, avec Jacques Rouillard.

28 au 30 mai (Pentecôte)

Le Mont Blanc, avec Gérard Fey.
Le Mont Blanc en traversée, avec Pierre Merlin.
Autour du refuge d'Argentière, avec Alain Sauvage.
Autour du refuge d'Oberaletsch, avec Philippe Connille.
Le Brunegghorn et le Bishorn, avec Carl Cerutti.

4 et 5 juin

L'Albaron à raquettes, avec Claude Aigon.
Le Sommeiller, avec Pierre Auchère.
La pointe Francesetti, avec Bernard de Vries.
La cime de la Planette, avec Roger Granoux.



L'Oisans sous la neige. (Cliché Raoul Damilano.)

11 et 12 juin

Le Breithorn à raquettes, avec Jean-Yves Hauteœur.
La Levanna Occidentale, avec Philippe Connille.

18 et 19 juin

Le Liskamm, avec Pierre Merlin.

25 et 26 juin

Le Dôme de la Sache à raquettes, avec Roger Granoux.

Le niveau et le détail de chacune de ces collectives sont précisés dans la brochure « Neiges 77 » disponible au S.C.A.P.

1937

RANDONNÉE

1977

*depuis 40 ans au Service des Sports alpins
vous propose une sélection rigoureuse de*

- **35 MODELES DE CHAUSSURES**, pour mieux marcher et grimper (CABER, DIADORA, GALIBIER, GRATTON, ISBA, PATRICK, TRAPPEUR, VAL D'OR)
- **80 SACS DIFFERENTS**, pour porter plus avec moins de fatigue (BERGHAUS, CAMP TRAIL, KARRIMOR, LAFUMA, SHERPA-MILLET)
- **30 MODELES DE TENTES**, pour camper « léger », agréablement et en sécurité (LES « RANDONNÉE-PLUME », JAMET, KARRIMOR, SALEWA, LES TENTES D'APPOINT...)
- **NOMBREUX SACS DE COUCHAGE ET VESTES-DOUDOUNES**
et beaucoup d'autres articles avec, parmi les nouveautés, les coinçeurs CHOUINARD, les multicoins CLOG, les piolets et marteaux COUGOUAR, GABARROU, HUANDOY, les nouvelles cordes JOANNY-RIVORY, etc., etc.

Dépositaire de tous les topos et guides d'escalade, de tourisme et des Sentiers de Grande Randonnée

6, rue Pierre-Sémard - 75009 PARIS
Square Montholon Tél. 878.69.13
PARKING AISE. ACCES FACILE.

**toujours les prix discounts et
...L'EXPERIENCE EN PLUS
à la Rando, vous en profitez !**

Du mardi au samedi 9 h 30 - 12 h et 13 h - 19 h

les pays lointains

GROENLAND avec Marceau AGIER

Expédition alpinisme - 15 personnes en juillet
15 personnes en août.

Renseignements auprès de l'organisateur au C.A.F.

BOLIVIE avec Jacques DAVIGNON

4 semaines en août - Alpinisme dans la Cordillère Blanche.

Objectif principal : le HUAYNA POTOSI (6 049 m)

Niveau AD — D.

Prix approximatif : 5 500 F environ.

SKI DE RAID AU SPITZBERG avec Jacques ROUILLARD

du 25 mai au 2 juin inclus.

Un raid en terrain alpin sur une des terres les plus proches du Pôle Nord.

Voyage en avion. Places limitées.

EXPEDITION DANS LES ROCHEUSES CANADIENNES avec Jacques ROUILLARD

du 1^{er} au 28 août. Voyage en avion jusqu'à Calgary. Camping. Matériel alpin.

GRAND VOYAGE PEROU 1977

● 4 semaines en juillet avec Guy THIBODOT

Randonnée dans les Andes et ascension du MISTI (5 821 m).

Tourisme : Lima, vallée sacrée des Incas, Cuzco, Arequipa...

Et également en Bolivie : La Paz.

Prix approximatif : 6 000 F.

● 5 semaines en juillet avec Marc LUBIN

Expédition en Cordillera HUAYHUASH.

Objectif principal : YERUPARA (6 634 m).

Bon niveau - Prix : environ 5 000 F.

● 4 semaines en août avec Simone GRATADOU

Randonnée et alpinisme en Cordillère Blanche.

Prix : environ 5 000 F.

● 4 semaines en août avec Jean DOT

Alpinisme en Cordillère Blanche - Randonnée

Objectif : le COPA (6 000 m).

Tourisme : NAZCA - Amazonie - Région de Cuzco.

Prix : environ 6 000 F.

la randonnée

● 19 au 22 mai (Ascension)

BELLE-ILE-EN-MER / QUIBERON / AURAY. Henri Dezombre

Paris-Montparnasse à 22 h le mercredi 18. Retour 6 h 53 le lundi 23. Programme au Club. Inscriptions jusqu'au 7 mai.

MONTAGNES DU HARZ ET QUELQUES MONUMENTS D'ART DE HESSE ET DE WESTPHALIE. Marc Sandoz

Paris-Est 22 h 30 le mercredi 18. Retour le lundi 23 à 6 h 32. Programme au Club. Inscriptions avant le 12 mai.

DU VERCORS AU DEVOLUY. André de Gouvenain

Paris-Lyon le 18 à 21 h 10. Retour le 23 à 6 h 38. Programme au Club.

DU SERROIS AU DEVOLUY. Jean Delonnel

Paris-Lyon le 18 à 21 h 10. Retour le 23 à 6 h 44. Programme au Club.

QUATRE JOURS DANS LE TANARGUE. Gilbert Bloch

Départ le 18 en soirée. Retour le 22 en soirée. Programme au Club.

COINS ET RECOINS DU LUBERON EN FETE. Thierry Pain

Paris-Lyon 21 h pour Cavaillon. Retour le 22 à 6 h 38. Programme au Club.

● Jeudi 19 mai

BLEAU DE L'AUTRE COTE DE L'EAU. James Costecalde

Paris-Lyon 8 h 23 pour Livry-sur-Seine. Chartrettes, Fontaine-le-Port, Vulaines, Samoreau, Champagne-sur-Seine. Retour Paris-Lyon 19 h 22. Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Fontainebleau, Montereau. 26 km. Niveau moyen.

● 28/29 et 30 mai (Pentecôte)

LES CALANQUES - LA MONTAGNE SAINTE VICTOIRE. Guy Thibodot

Paris-Lyon le vendredi 27 à 21 h 49. Retour le mardi 31 à 6 h 26. Programme au Club.

LES MONTS DU CANTAL. Robert Contant

Programme au Club.

LE COLORADO PROVENÇAL - LA VALLEE AUX MILLES COULEURS. James Costecalde

Programme au Club. Départ le 27 mai à 22 h 30. Retour le 31 mai à 6 h 41.

CHARTREUSE. Geneviève Lacroix

Programme au Club début avril.

PYRENEES ARIEGEOISES. Jean-Yves Hautecœur.

Paris-Austerlitz le 27 à 20 h 10 pour Artigue. Retour le 31 à 6 h 29. Programme au Club.

LA CLAREE. Pierre Bessot

Programme au Club.

RANDONNEURS EN HERBE. A. Wohlgroth, G. Lepicart, H. Ecole

Programme au Club.

● 18 au 31 mai (de l'Ascension à la Pentecôte)

RANDONNEE ET TOURISME EN ALLEMAGNE ROMANTIQUE. Monique Colas

Paris-Est le 18 à 23 h pour Nuremberg. Retour le 31 à 7 h 20. Programme au Club. Inscriptions avant le 1^{er} mai.

● 22 mai

LE VALOIS. Bernard Jegu

Paris-Nord 8 h 36 pour Pierrefonds. Forêts de Compiègne et de Retz, Villers-Cotterêts 19 h 04. Retour 19 h 57. Zone 4. Cartes : Attichy, Villers-Cotterêts. 23 km. Niveau facile.

HAUTEURS DE LA SEINE (SUITE) REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE. Jacques Scheidlé

Paris - St-Lazare 7 h 10 pour Vernon. Les Andelys, La Roque, Saint-Pierre du Vauvray. Retour 21 h 30 ou 22 h. Zone 4 plus supplément au retour. Cartes : Les Andelys, Mantes-la-Jolie. 50 km. Niveau sportif. (Lampes électriques, appareils photos obligés).

le mercredi

● 25 juin

VALLEE DU GRAND MORIN. Marius Cote-Colisson

Paris-Est 8 h 15 pour Crécy-en-Brie, Serbonne, Montherand, Crécy. Retour vers 18 h 30. Carte : Coulommiers. Niveau moyen.

le samedi

● 25 mai, 1^{er} juin, 8 juin, 15 juin, 5 juillet

Téléphoner au commissaire Jean Quinque la veille - heures repas 873.17.42. 25 à 28 km. Niveau moyen.

● 29 mai

UN PETIT COL DE MONTAGNE PRES DE PARIS. Bernard Swynghedauw
Paris-Nord 7 h 50 pour Compiègne, Grandfresnoy et des petites vallées inattendues, Clermont, Retour 19 h 10. Zone 4. Cartes : Compiègne, Clermont. 40 km. Niveau sportif.

● 5 juin

DE LA MARNE A L'OURCQ. Jacques Moins

Paris-Est 7 h 16 pour Nanteuil-Saacy, Montreuil-aux-Lions, Crouy-sur-Ourcq. Retour 20 h 05. Zone 5. Carte : Meaux. 27 km. Niveau facile. Le Commissaire attendra en gare de Meaux.

FORET DE RETZ. Edgard Bouillon

Paris-Nord 9 h 10 pour Villers-Cotterêts. Circuit en forêt, Villers-Cotterêts. Zone 4. Niveau moyen.

GEOLOGIE EN MARGE DE LA FORET DE RAMBOUILLET. M. Cote-Colisson et D. Obert

Paris-Montparnasse 9 h 15 pour Houdan. Thionville-sur-Opton, Richebourg ou Garancières. Retour vers 19 h. Zone 3. Cartes : Nogent-le-Roi, Houdan. 20 km. Niveau moyen.

SUR LES G.R. DE SAINT-CHERON A DOURDAN. Jean Quinke

Paris-Austerlitz 7 h 19 pour Saint-Chéron 8 h 02. Villeconin, Richarville G.R. 111, Dourdan 17 h 27. Retour 18 h 21 ou 18 h 51. Zone 2. Carte : Dourdan. 30 km. Niveau moyen.

LA VALLEE DE LA LEVRIERE. Robert Contant

Paris - St-Lazare 7 h 49 (changement à Gisors) pour Neufmarché, bois du Mont-Renault, Mesnil-sur-Vienne, Hébecourt, St-Denis le Ferment, Bois de Gisors, Gisors, Retour 20 h 10. Zone 4. Cartes : Gournay, Gisors. 32 km. Niveau soutenu.

FORET DE RETZ. Gilles Richard

Paris-Nord 7 h 13 pour Villers-Cotterêts. Partie Nord-Est de la forêt, Etang de la Ramée, Digny-en-Valois, La Ferté-Milon. Retour Paris-Est 19 h 28. Zone 4. Cartes : Villers-Cotterêts ou forêt de Retz. 32 km. Niveau soutenu.

● 11 et 12 juin

RANDONNEE BOTANIQUE AUTOUR DU MONT-AIGUILLE (Vercors). François Lefèvre

Départ Paris vendredi soir 10 juin. En car-couchettes. Retour le lundi matin 13 juin. Niveau facile.

LA MOSELLE LUXEMBOURGEOISE

Randonnée de Manternach à Wasserbillig. Parcours sur la Moselle en bateau. Départ le 11 à 8 h 03, retour le 12 à 23 h 30. Programme au Club.

● 12 juin

DU COTE DE HOUDAN. Henri Dezombre

Paris-Montparnasse 9 h 18 pour Houdan 10 h 08. Richebourg, fermes de Moyencourt et Poussinière, Orgerus 18 h 15. Retour 19 h 06. Zone 3. Carte : Houdan. 22 km. Niveau facile.

FORET DE RAMBOUILLET. Marc Sandoz

Paris-Montparnasse 9 h 34 pour les Essarts-le-Roi. Bois de Plainvaux, Les Mesnils (château), bois de Sergneuse, les Bréviaires, Le Perray-en-Yvelines. Retour 19 h 35. Zone 1. Carte : environs de Paris. 20 km. Niveau moyen.

FLANERIE EN HUREPOIX. Paul Prieur

Paris-Orsay 8 h 11 pour Dourdan (le commissaire attendra les participants à la gare). Saint-Arnoult, Sonchamp, Rambouillet. Retour 19 h 30. Zone 2. Cartes : Dourdan, Rambouillet. Niveau moyen.

AUTOUR DE L'ESSONNE. Jean Delonnel

Paris-Lyon 8 h 44 pour La Ferté-Alais (rendez-vous gare d'arrivée), Boissy-le-Cutté, Maisse. Retour 17 h 40 ou 19 h 21. Zone 2. Cartes : Etampes, Malesherbes. Niveau soutenu.

EN BEAUVAISIS. Michel Sassier

Paris - St-Lazare 7 h 49 pour Gisors. Flavacourt, forêt de Thelle, le Mont St-Adrien, Beauvais. Retour Paris-Nord 19 h 24. Zone 3 plus supplmt. Cartes : Gisors, Beauvais. 36 km. Niveau sportif.

D'UNE RIVIERE A UNE AUTRE. Thierry Pain

Paris-Austerlitz 7 h 19 pour Champande. 25 bosses ombragées, Breuillet. Retour Paris vers 19 h, vers 21 h s'il fait beau (facultatif). Zone 2. Cartes : Dourdan, Etampes. 35 km. Niveau sportif.

● 18 et 19 juin

A TRAVERS LES MONTAGNES DIJONNAISES. Robert Contant

Départ Paris-Lyon samedi matin, retour dimanche soir. Terrain accidenté. Niveau soutenu. Programme et inscriptions au Club.

EN AUXERROIS. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 17 pour Appoigny le 18 juin. Retour le 19 à 21 h 38. Niveau moyen. Programme au Club.

● 19 juin

FORETS DE COMPIEGNE ET DE LAIGUE. Armand Ringuet

Paris-Nord 8 h 36 pour Compiègne. L'Etang du Buissonnet, Les Beaux Monts, le Francport, Choisy-au-Bac. Retour 20 h 05. Zone 4. Carte de la forêt. Niveau facile.

HAUTIL ET VEXIN (G.R. 2). Henri Dezombre

Paris - St-Lazare 8 h 09 pour Triel (8 h 47). Vaux-sur-Seine, Evrecquemont, Tessancourt, Gaillon, Oinville, Juziers. Retour 19 h ou 19 h 53. Zone 1. Carte : Pontoise. 22 km. Niveau facile.

EN FORET DE RETZ. Monique Colas

Paris-Nord 7 h 13 (changement à Villers-Cotterêts) pour Cancy, Montgobert, Puiseux-en-Retz, Vivrières, Longavesne, étang de Malva, Villers-Cotterêts. Retour 20 h. Zone 4. Cartes : forêt de Retz. 27 km. Niveau moyen. Possibilité dîner à Villers-Cotterêts, retour 22 h.

PEUT-ETRE DES CERISES ? Marie-Thérèse Boillot

Paris - St-Lazare 7 h 17 pour Le Goulet (8 h 20). La Chapelle-Reauville, vallée de l'Eure, Menilles, Croisy-sur-Eure, Boisset. Retour 19 h 23. Zone 4. Carte : Les Andelys et Evreux. 30 km. Niveau sportif.

PATURES ET FORETS. Bernard Swynghedauw

Paris - St-Lazare 7 h 50 pour Gournay-en-Bray, Gisors. Retour 19 h 45. Zone 3 plus supplément au retour. Cartes : Gournay, Beauvais. 42 km. Niveau sportif.

DE L'ESSONNE A L'ORGE PAR LE G.R. 13 ET QUELQUES VARIANTES. Pierre Chambert

Paris-Lyon vers 7 h pour La Ferté-Alais, Boissy-le-Cutté, Villeneuve-sur-Auvers, Boissy-le-Sec, Saint-Chéron. Retour Paris-Austerlitz vers 20 h ou 20 h 30. Zone 2. Cartes : Etampes, Dourdan. 42 km. Niveau soutenu.

● 25 et 26 juin

PLAGES DU DEBARQUEMENT. Monique Colas

Paris - St-Lazare le 25 à 7 h 15 pour Bayeux, Arromanches, Port-en-Bessin, Omaha Beach, La Pointe du Hoc. Retour le 26 à 21 h 55. Programme au Club. Inscription avant le 17 juin.

● 26 juin

SITES DU VEXIN. Maurice Weiss

Paris - St-Lazare 8 h 40 pour Chars. La Villetterte, Hadancourt le Clocher, vallée de l'Aubette, Magny-en-Vexin. Car régulier pour Chars. Zone 2. Cartes : Gisors, Méru. 25 km. Niveau moyen.

AU PAYS DES PINS ET DES GENEVRIERS. Robert Contant

Paris-Austerlitz 8 h 19 pour Etampes. Puiset-le-Marais, Valpuiseaux, vallée de Josaphat, Boigneville. Retour Paris-Lyon 19 h 55. Zone 2 plus supplément au retour. Cartes : Etampes, Malesherbes. 28 km. Niveau moyen.

EN VEXIN NORMAND. Maurice Dauteloup

Paris - St-Lazare 7 h 17 pour Gaillon (8 h 27). Les Andelys, Château-Gaillard, Cuverville, Bellevue, Andé, St-Pierre-du-Vauvray. Retour 19 h 44. Zone 5. Carte : Les Andelys. 31 km. Niveau soutenu.

● 3 juillet

ENTRAINEMENT MONTAGNE DANS LE SUD DE BLEAU. Pierre Chambert

Paris-Lyon 6 h 55 pour Nemours. Bois de la Commanderie, la vallée Jauberton, le Haut Mont, Thomery. Retour 18 h 36 ou 19 h 42. Zone 4. Carte : forêt de Fontainebleau. 40 km env. Niveau soutenu.

HAUTEURS NORD DE LA MARNE. Maurice Dauteloup

Paris-Est 7 h 16 (changement à Meaux) pour Nanteuil-Saacy (8 h 13). Domptin, Mont de Bonneuil, Essômes, Mont des Américains, Château-Thierry. Retour 19 h 04. Zone 3 plus supplément au retour. Cartes : Meaux, Château-Thierry. 31 km. Niveau soutenu.

● 9 et 10 juillet

LE CIRQUE ET LE PIC DE MORGON (2 323 m). Roger Granoux

Paris-Lyon le vendredi vers 21 h. Retour le lundi vers 6 h 45. Niveau moyen. Inscription et programme au Club.

SIESTE A VOLONTE A SAINT-GOBAIN. Thierry Pain

Paris-Nord le samedi à 6 h 58 pour Chauny. Niveau sportif. Programme au Club. Retour le 10 à 22 h 10.

● 10 juillet

FORET DE RETZ. Bernard Jegu

Paris-Nord 9 h 13 pour Villers-Cotterêts. Retour 19 h 57. Zone 4. Carte I.G.N. : Villers-Cotterêts. 25 km. Niveau moyen.

EN LISIERE DE FORET DE BLEAU. Jean Quinke

Paris-Lyon 7 h 48 pour Moret (8 h 34). Nemours. Retour 18 h 36 ou 19 h 09. Zone 3 plus supplément au retour. Carte I.G.N. : Fontainebleau. 32 km. Niveau moyen.

● 17 juillet

SORTIE PREPARATOIRE AUX VACANCES D'AOUT (VOSGES-SUISSE).

Jacques Scheidlé (participation obligatoire)
Paris-Lyon 7 h 45 pour Fontainebleau. Franchard, Cuvier, Canon, Bois-le-Roi. Retour 18 h 30. Zone 2. Carte : Fontainebleau. 35 km. Niveau sportif.

● 23 et 24 juillet

BIVOUAC EN BORD DE MER. Marie-Thérèse Boillot

Détails dans le bulletin de juillet.

l'alpinisme

vivres de course

Le but de cet article n'est pas d'apporter une recette, d'autres l'ayant fait avant moi.

C'est à la demande de camarades Cafistes, suite à des entretiens au sujet des quantités achetées que je le fais.

Que dois-je acheter ? Combien pour 15 jours ? Où vais-je trouver tout cela ? Autant de questions que l'on se pose avant le départ, surtout lorsque l'on vient dans un stage de montagne pour la première fois.

Depuis 4 ans j'achète pour notre collectivité de stagiaires à titre personnel et en accord avec tous, les vivres de courses nécessaires et indispensables si l'on peut dire.

Je donnerai donc à titre indicatif la consommation moyenne par personne et pour 2 semaines avec une fourchette maximale et minimale (selon les appétits).

Petits-déjeuners :

beurre : 15 g ;
confiture : 20 à 40 g ;
thé : 15 à 20 sachets ;
Nescafé : 1/2 pot familial.

Vivres de courses :

saucisson sec : 1 kg à 1 kg 200 ;
poitrine fumée (lard) : 300 à 400 g ;
bananes séchées : 500 g à 1 kg ;
abricots : 300 à 400 g ;
pruneaux : 300 à 500 g ;
raisins : 300 g ;
figues : 300 g ;
dattes : 500 g ;
Régiblé : 2 boîtes chacun ;
noix décortiquées : 300 g ;
noisettes : 300 g ;
cacahuètes : 200 g ;
amandes : 300 g ;
sucre en morceaux n° 4 : environ 500 g ;
boîtes de pâte individuelles : 3 à 4 boîtes.

Ceci représentant une dépense individuelle de 150 F à 180 F environ.

Albert VINCENT

stages de formation de cadres

1°. - Préparation au brevet initiateur bénévole F.F.M. (pré-initiateur)

Ces stages sont surtout axés sur la pédagogie et l'animation d'un stage. Au cours du stage les matières suivantes seront abordées : la météo, la cartographie, l'orientation, les avalanches, le sauvetage, le choix d'une course et sa préparation, en fonction des stagiaires que vous aurez à encadrer. Des courses seront réalisées où seront appliqués tous ces principes de sécurité.

— 1 stage : du 3 au 16 juillet à Chamonix.

2°. - Brevet initiateur bénévole F.F.M.

S'adresse à des alpinistes qui désirent acquérir la qualification nécessaire et la reconnaissance de leur qualification à l'encadrement des stages, des collectives d'escalade et d'alpinisme. Les candidats faisant preuve des aptitudes nécessaires

doivent être capables, à l'issue de ce stage, d'exercer une activité comme chef de cordée dans une caravane, dans des courses mixtes allant jusqu'à des difficultés d'ensemble AD et toujours avec les marges de sécurité suffisantes.

— 5 stages : 17/7 au 30/7

— Argentières

— Ailefroide

31/7 au 13/8

— Argentières

— Ailefroide

14/8 au 27/8

— Argentières

3°. - Brevet instructeur bénévole F.F.M.

Organisé à l'Ecole Nationale de Ski et d'Alpinisme, s'adresse aux initiateurs ayant encadré plusieurs stages d'alpinisme.

— 1 stage : du 11 au 30 juillet.



Le lac d'Oeschinen et le Blumlisalphorn.

(Photo Henri Godde.)

50 stages d'alpinisme

N°	PERIODE	NATURE	NIVEAU	PRIX	PLACES	OBS.
1 2 3	19/6 - 2/7	STAGES D'ENSEIGNEMENT — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix	Initiation haute montagne Initiation aux techniques Perfectionnement	1 150 1 150 1 150	9 9 8	* * *
4 5 6 7 8 9 10 11	3/7 - 16/7	STAGES D'ENSEIGNEMENT — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Ailefroide sous tente — Ailefroide sous tente — La Bérarde sous tente STAGE DE FORMATION — Argentièrre sous tente	Initiation haute montagne Initiation aux techniques Perfectionnement 1 ^{er} de cordée Initiation haute montagne Initiation aux techniques Perfectionnement Pré-initiateur	1 300 1 300 1 300 1 300 850 850 650 500	9 9 8 8 9 9 15 10	* * * * ** ** *** **
12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23	17/7 - 30/7	STAGES D'ENSEIGNEMENT — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Ailefroide — Ailefroide — La Bérarde — La Bérarde — Pralognan — Pralognan STAGES DE FORMATION — Argentièrre — Ailefroide	Initiation haute montagne Initiation aux techniques Perfectionnement 1 ^{er} de cordée Initiation haute montagne Initiation aux techniques Initiation aux techniques Perfectionnement Initiation haute montagne Initiation aux techniques Formation initiateurs Formation initiateurs	1 400 1 400 1 400 1 400 950 950 950 950 950 950 400 400	9 9 8 8 9 9 9 8 9 9 10 10	* * * * ** ** ** ** ** ** ** **
50	3/8 - 23/8	— Valgaudemar (Xavier Blanc)	Stage Cadets	1 480	12	*
24 25 26 27 28 29 30 31 32 34 35 36	31/7 - 13/8	STAGES D'ENSEIGNEMENT — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Ailefroide — Ailefroide — Pralognan — Pralognan — La Bérarde STAGE FAMILIAL — Pyrénées STAGES DE FORMATION — Ailefroide — Argentièrre	Initiation haute montagne Initiation aux techniques Perfectionnement 1 ^{er} de cordée Initiation haute montagne Initiation aux techniques Initiation haute montagne Initiation aux techniques Perfectionnement Alpinisme familial Formation initiateurs Formation initiateurs	1 400 1 400 1 400 1 400 950 950 950 950 950 — 400 400	9 9 8 8 9 9 9 9 8 12 10 10	* * * * ** ** ** ** ** — ** **
37 38 39 40 41 42 43 44 45	14/8 - 27/8	STAGES D'ENSEIGNEMENT — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Ailefroide — Ailefroide — Pralognan — La Bérarde — Valais STAGE DE FORMATION — Argentièrre	Initiation haute montagne Initiation aux techniques Perfectionnement 1 ^{er} de cordée Initiation haute montagne Initiation aux techniques Initiation aux techniques Perfectionnement Perfectionnement Formation initiateurs	1 300 1 300 1 300 1 300 850 850 850 850 1 300 400	9 9 8 8 9 9 9 8 15 10	* * * * ** ** ** ** ** **
46 47 48 49	28/8 - 10/9	STAGES D'ENSEIGNEMENT — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix — Centre alpin Chamonix	Initiation haute montagne Initiation aux techniques Perfectionnement 1 ^{er} de cordée	1 150 1 150 1 150 1 150	9 9 8 8	* * * *

* Nourriture, encadrement, nuitées, cuissons, remontées mécaniques.

** Encadrement, nuitées, cuissons, remontées mécaniques.

*** Encadrement seulement.

été 1977 : 24 circuits de randonnée

Du 15 mai au 30 septembre

LE TOUR DE LA FRANCE avec Daniel JULIEN

Du 25 juin au 2 juillet

LE VERCORS avec Eric GENGOUX

Du 2 au 14 juillet

QUEYRAS - MONT VISO avec André GAUGRY

Du 2 au 10 juillet

LE DEVOLUY avec Pierre AUCHERE

Du 1^{er} au 14 juillet

L'OISANS sur le G.R. 54 avec Bernard SWYNGHEDAUW

Du 2 au 16 juillet

SUISSE - LE VALAIS avec Monique COLAS

Du 5 au 18 juillet

LES PYRENEES avec Jacques VIARD

Du 2 au 16 juillet

LA CORSE avec Michel MARTIN et James COSTECALDE
ouvert aux jeunes de 14 ans accompagnés d'un parent

Du 10 au 23 juillet

LE GRAND PARADIS avec Geneviève LACROIX

Deuxième quinzaine de juillet

CONTOURS DE L'OISANS avec Tony VINCENT

Du 13 au 26 juillet

LES DOLOMITES DU NORD = CORTINA D'AMPEZZO
avec Marc SANDOZ

Du 14 au 30 juillet

LES GRISONS avec Jean DELONNELLE

Du 14 au 30 juillet

PARC NATIONAL DES PYRENEES avec Robert CONTANT

Du 23 juillet au 9 août

L'AUTRICHE : LA CARINTHIE avec Max GROFFE

Du 8 au 20 août

L'AUTRICHE : L'OTZTAL avec Marc SANDOZ

Du 29 juillet au 20 ou 27 août

LES DOLOMITES - YUGOSLAVIE DU NORD avec André de GOUVENAIN

Du 1^{er} au 14 août

DOLOMITES DE BRENTA avec Guy THIBODOT

Du 16 au 27 août

VALLEE DES MERVEILLES - MERCANTOUR avec Guy THIBODOT

Du 23 au 31 juillet

LE VERCORS avec Jean MUSNIER

Du 20 au 28 août

LES AIGUILLES ROUGES avec Pierre AUCHERE

Du 20 au 28 août

DERRIERE LE MONT PERDU avec Roger GRANOUX

Du 27 août au 10 septembre

PYRENEES BASQUES ET BEARNAISES avec Monique COLAS

Du 28 août au 4 septembre

PYRENEES CATALANES avec Eric GENGOUX

Du 3 au 25 septembre

LES ALPES JULIENNES avec Geneviève LACROIX

Pour plus de précisions sur ces circuits, se reporter à la brochure « Montagne 77 » disponible au Club.

POUR LES JEUNES DE 14 A 18 ANS

RANDONNEE PEDESTRE ET DECOUVERTE DE LA MONTAGNE

Organisateurs : François HENRION, Jean SCHMITT.

Lieu : Molines-en-Queyras (05).

Activités : Randonnées dans le massif du Queyras et la Haute-Ubaye. Approche de la haute montagne (tour du Viso).

Dates : 5 sessions de 14 jours, débutant les dimanches 3 juillet, 17 juillet, 31 juillet, 14 août et 28 août.

Prix prévu : 820 francs tout compris (sauf le voyage) : hébergement, encadrement, matériel, refuges.

CIRCUITS pour jeunes (14 - 18 ans)

Du mercredi 20 au samedi 30 juillet : Une haute-route Queyras-Ubaye.

Du mercredi 3 au samedi 13 août : Sur le G.R. 5 et le G.R. 52 entre Ceillac et Menton.

Du lundi 29 août au jeudi 8 septembre : Le tour du Mont Blanc.

Prix prévu : chaque circuit. 820 francs tout compris (sauf le voyage).

à Versailles

ESCALADE

Du 19 au 22 mai
(Ascension)

22 mai

: Escalade dans le VERCORS. Se renseigner auprès d'Yves LESQUER.

: Escalade au 95,2 (niveaux I et II) avec Pierre WILMART.

Du 28 au 30 mai
(Pentecôte)

5 juin

: Haute-Ecole à CORMOT. Se renseigner auprès d'Yves LESQUER.

: Escalade à BEAUVAIS (niveaux II et III) avec Jean BUSSON. Rendez-vous à 8 h.

7 juin

: Réunion 3 allée P. de Coubertin (Versailles) à 20 h 30.

12 juin

: Haute-Ecole à SURGY (niveau III) avec J.-L. FOUQUET. Rendez-vous sur place.

19 juin

: Escalade au ROCHER FIN (niveaux I et II) avec Claude BUOB. Rendez-vous à 8 h.

26 juin

: Parcours montagne à FRANCHARD (niveaux 1-II et III) avec Pierre BOUILLLOUX. Rendez-vous à 8 h.

RANDONNEE

5 juin

: Randonnée entre Bourron-Marlotte et Nemours (G.R. 13) avec Madeleine CARCHON. Rendez-vous à 8 h.

Il n'y a pas de programme pour les mois de juillet et août. Bonnes vacances à tous !

Section de Paris

Pour participer aux collectives de randonnée de vacances

Les conditions générales concernant les randonnées de vacances sont précisées ci-après.

Les conditions particulières à chaque collective sont indiquées sur un topo remis à chaque participant par le secrétariat.

Les participants doivent s'y conformer. En cas de contradiction entre conditions générales et particulières, ce sont ces dernières qui, pour chaque collective, sont à considérer comme valables en priorité.

Sauf indication particulière, toutes les collectives vacances de randonnée s'entendent à partir du lieu de rassemblement jusqu'au lieu de dislocation. Le transport aller et retour à ces deux points ou toute réservation (telle que couchette, par exemple) ne peuvent, en aucun cas, être réglés par le Club.

I. - CONDITIONS D'INSCRIPTION

Les inscriptions seront prises au Club (avec possibilité par courrier) sous réserve du respect des clauses ci-dessous.

I-1. La date limite d'acceptation des inscriptions est fixée à trois semaines avant la date fixée pour le rassemblement sauf cas particuliers soumis au commissaire.

I-2. Toute inscription n'est définitive que sous réserve de l'accord du commissaire.

I-3. Pour être inscrit, un candidat doit :
— avoir au moins 18 ans (sauf cas particuliers) ;
— être membre du C.A.F. et à jour de sa cotisation.

I-4. Peuvent s'inscrire aux collectives d'été les membres des sections de province et les membres de clubs étrangers ayant des accords de réciprocité avec le C.A.F. (C.A.I., C.A.S., C.A.B.,...).

I-5. Aucune inscription ne pourra être prise en considération, sans le versement minimal de la première provision sur dépenses et fixée à 250 F. **En aucun cas (désistement, empêchement de dernière heure, etc.), la totalité de cette provision ne sera remboursée au candidat, sauf si sa non-participation était le fait du Club (annulation de la collective ou refus du candidat par le Commissaire).**

I-6. Lorsque la limite des places disponibles connues est atteinte, les candidats qui le souhaitent peuvent être notés sur une liste d'attente sans versement d'aucune provision et sans garantie d'inscription définitive.

II. - CONDITIONS DE REGLEMENT

Du point de vue financier, les collectives vacances sont organisées **selon le principe de la dépense totale déterminée à la fin de la collective** (voir conditions particulières sur le topo établi par le commissaire et remis à chaque participant par le secrétariat).

2-1. Suppléments éventuels

Dans le cas où les désirs des participants concernant des prestations non prévues à la collective (exemple : repas de midi au restaurant) conduiraient à des dépenses supplémentaires, celles-ci seraient réglées sur le champ par chaque participant en bénéficiant. En aucun cas, ces suppléments éventuels n'auraient à entrer en compte dans le bilan de la collective.

2-2. Abandon en cours de collective

Le fait de quitter la collective avant la fin de celle-ci, pour quelque raison que ce soit, ne donne nullement droit au participant défaillant à prétendre automatiquement à un quelconque remboursement.

Le candidat abandonnant la collective sera considéré comme s'étant désisté après la clôture des inscriptions. Toutefois, certains cas pourront éventuellement être étudiés et réglés spécialement en commission après la saison d'été.

2-3. Règlement par chèque

Quel que soit le type de la collective, tous versements effectués par un participant :

— au Club, peuvent être faits par chèque postal ou bancaire ;
— au Commissaire, ne peuvent être faits par chèque qu'avec l'accord formel de celui-ci, le commissaire étant en droit d'exiger des versements en espèces.

III. - POSSIBILITES D'ANNULATION

Le Club se réserve le droit d'annuler l'une des collectives annoncées :

— dans le cas d'impossibilité de pourvoir au remplacement du commissaire prévu, si ce dernier est indisponible ;
— si le nombre d'inscrits était estimé nettement insuffisant lors de la clôture des inscriptions ;
— ou pour toutes autres causes à l'appréciation de la Commission. En cas d'annulation, les candidats déjà inscrits seraient intégralement remboursés de toutes sommes qu'ils auraient versées au titre de la collective annulée, et sur leur demande, seraient repris en priorité sur une autre collective en fonction des possibilités des collectives.

IV. - RESPECT DES DECISIONS DU COMMISSAIRE

A partir du moment du rassemblement et jusqu'à celui de la dislocation le commissaire, en tant que représentant du Club, est le chef de la collective. En conséquence, **toutes ses décisions doivent être acceptées par tous les participants.**

Le commissaire peut, suivant les circonstances, notamment pour des raisons de sécurité, être amené à modifier les itinéraires prévus, le mode d'acheminement... La responsabilité du Club est limitée à l'itinéraire et au programme suivis par le Commissaire.

Tout participant qui ne suivrait pas les directives du Commissaire, qui entreprendrait un parcours ou une action non prévus par le Commissaire, sans son accord formel, se met hors de la responsabilité du Club.

V. - ASSURANCES

L'inscription au C.A.F. vous apporte une garantie globale : responsabilité civile et frais de recherche et de secours en montagne, mais ne fournit pas d'assurance individuelle accident. Vous pouvez souscrire une assurance complémentaire (type M.N.S. ou similaire) : renseignements au Secrétariat pour l'assurance M.N.S.

VI. - NIVEAU - CONDITION PHYSIQUE - REUNIONS PREPARATOIRES

6-1. Pour profiter pleinement de nos circuits d'été, il est indispensable d'avoir la condition physique nécessaire. Un bon entraînement est vivement recommandé. Il est formellement contre-indiqué de prendre le départ d'une randonnée de plusieurs jours en montagne sans la résistance physique requise. Ne vous engagez pas au hasard, ne préjugez pas vos possibilités, reportez-vous aux indications de niveau données sur le topo, ou renseignez-vous auprès de votre futur commissaire.

6-2. Lorsqu'une réunion préparatoire est prévue pour la mise au point des détails de l'organisation d'une collective, elle est indiquée aux conditions particulières de celle-ci. Il est pratiquement indispensable d'assister à cette réunion pour connaître les informations nécessaires au bon déroulement de la collective.

VII. - EQUIPEMENT - MATERIEL

L'équipement et le matériel nécessaire ne sont pas identiques pour toutes les collectives, mais fonction de l'altitude du terrain parcouru, des conditions d'hébergement.

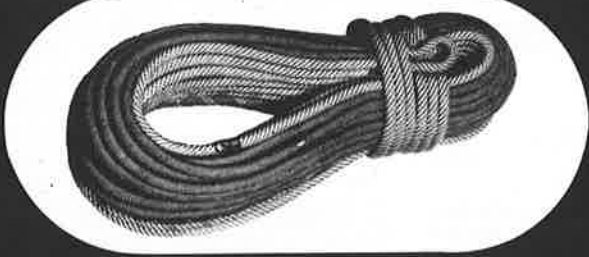
Le programme détaillé de chaque commissaire (ou la réunion préparatoire) vous renseignera pour chaque circuit en ce qui concerne le matériel spécifique qu'il faut ou non emporter.

L'élément essentiel de cet équipement est la paire de chaussures de montagne ou de marche qui doit être de bonne qualité avec semelles Vibram en très bon état, et surtout qui ne blesse pas les pieds. Il est formellement contre-indiqué de prendre le départ d'une randonnée de plusieurs jours avec des chaussures neuves.

Il est rappelé que les commissaires du Club Alpin Français sont des bénévoles et que les participants à ces circuits doivent apporter leur concours si cela s'avère utile pour la collectivité. Ils doivent entretenir au sein du groupe un parfait esprit de camaraderie.

La Commission
de Randonnée alpine

MAMMUT
DYNAFLEX 74



**la nouvelle
corde de montagne**

Une corde de conception nouvelle aux performances fantastiques :

- particulièrement souple et flexible
- avec la plus haute performance
- supporte 5 chutes selon normes UIAA
- réserve de sécurité élevée
- nouveaux coloris

En vente dans les bons magasins de sport et les commerces spécialisés

distributeur france
RICHARD PONTVERT SA
38140 Izeaux - tél /76/93.80.11

MERCI A FRANCE CULTURE, MERCI A GUY DELAUNAY

Cela s'est passé un jour de semaine, à midi, le jour où justement se tenait l'assemblée générale de notre section.

« Parti Pris » interviewait un jeune guide des Arcs, Guy Delaunay.

L'intervieweur jouait un peu le rôle du Huron de Voltaire, volontairement ou non. Il posait des questions candides et Guy Delaunay, avec toute la spontanéité de ses 28 ans, répondait sans se fâcher, expliquant qu'après avoir fait des études et travaillé en ville, il avait décidé de se vouer à la montagne.

Pour être guide ? Il faut être plus fort que la montagne ! Il s'agit en quelque sorte d'un contrat passé avec un milieu dangereux. S'agit-il d'un défi lancé à la montagne ? Oh, disons que c'est un tête-à-tête permanent qui comporte des moments idylliques : la vie en chalet, la journée à l'air pur et au milieu du silence.

Et les clients ? Ça dépend. Il y a des « clients » qui sont vraiment à égalité technique avec le guide, donc à égalité de risques. On est en pays de connaissance ! Il y a d'autres clients qui se disent : « quand je prends un guide, c'est comme si j'achetais une bonne sécurité ».

Se fait-on des idées fausses sur la montagne ? Bien sûr, et la presse a ses responsabilités à cet égard : elle ne vise que les extrêmes, l'accident qui est en quelque sorte la « fin du jeu » et l'exploit, qui est la « réalisation suprême » ! Autre idée fausse, celle qui meuble mainte cervelle citadine. On dit « Je vais passer quelques jours en montagne pour faire du ski ». Guy Delaunay rectifie gentiment : il faut dire « je vais passer quelques jours en montagne pour découvrir un monde nouveau »...

Le Huron de « Parti Pris » a demandé si les sports de montagne n'étaient pas une manière d'élitisme. Alors, Guy Delaunay a mis les choses au point. L'élitisme commence quand l'équipement s'encombre de « gadgets » ! Faire de la montagne, avec d'abord des rudiments techniques et de l'entraînement à l'appui, disposer ensuite de chaussures, d'une corde, d'un piolet, de crampons...

Il fallait une conclusion à cette interview. Elle s'est résumée dans une déclaration sans dithyrambe de Guy : « moi, je vis simplement... ».

échos et informations

PUBLICATIONS ET REFUGES

La 3^e édition de la « Haute Randonnée Pyrénéenne » de Georges Véron est parue. Elle diffère peu de la précédente. Soulignons l'ouverture du refuge de l'Etang d'Araing (commune de Seintein, Haute-Garonne), de 45 places, gardé en été, situé à 1 950 m. sur le G.R. 10. Profitons-en pour confirmer que la cabane pastorale, des Bésines signalée au n° 19, page 27, est complétée par un « solide abri en dur, deux pièces, assez vaste mais peu équipée » à côté du barrage à 1 973 m.

Robert Ollivier a entrepris l'étude d'une brochure sur la haute route des Pyrénées en hiver.

L'édition 1977 de la revue « G.T.A. » de printemps donne peu de modifications dans les refuges : ouverture de gîtes d'étape à Saint-Véran et Montbardon dans le Queyras, construction des refuges du Viso (2 425 m, 40 places — 18 en hiver, signalé au n° 21, page 30) et le Griou (2 000 m, 25 places, commune de Bonneval), le dédoublement des refuges du P.N.V. de Plaisance et du Fond des Fours.

Le souffle d'une avalanche a déplacé le refuge de Folly (commune de Samoens) d'une trentaine de mètres le samedi 15 janvier. Il doit être pour l'instant considéré comme inutilisable, bien qu'il n'y ait pas de dégâts apparents. Un groupe de skieurs parisiens qui l'occupait a pu être évacué par hélicoptère le lundi 17.

La revue « La Montagne et Alpinisme » a changé de format et a adopté la couverture en couleurs, comme tous les fanistes ont pu le constater.

CARNET

Naissances

Guillaume SAUVAGE, le 29 octobre 1976.

Mariages

Yvette COUDON et Alain CARIAS, le 4 décembre 1976.

Elisabeth LEQUEUX et Vincent BORIE, le 11 décembre 1976.

Monique BOURGES et Jean-Philippe CHARTIER, le 11 décembre 1976.

JOURS DE FERMETURE DE LA SECTION

Les bureaux de la Section seront fermés :

- le samedi de Pentecôte 28 mai ;
- du dimanche 14 août au lundi 29 août inclus.

LES REFUGES DE LA SECTION

Tarif des nuitées 1977 :

	A	B
Membres du C.A.F.	10	13
Tarif réduit (F.F.M.)	17	20
Tarif normal.	24	27
Tarif normal (moins de 18 ans)	12	15

A : Tous refuges d'été sauf Aiguille du Goûter et Grands-Mulets.

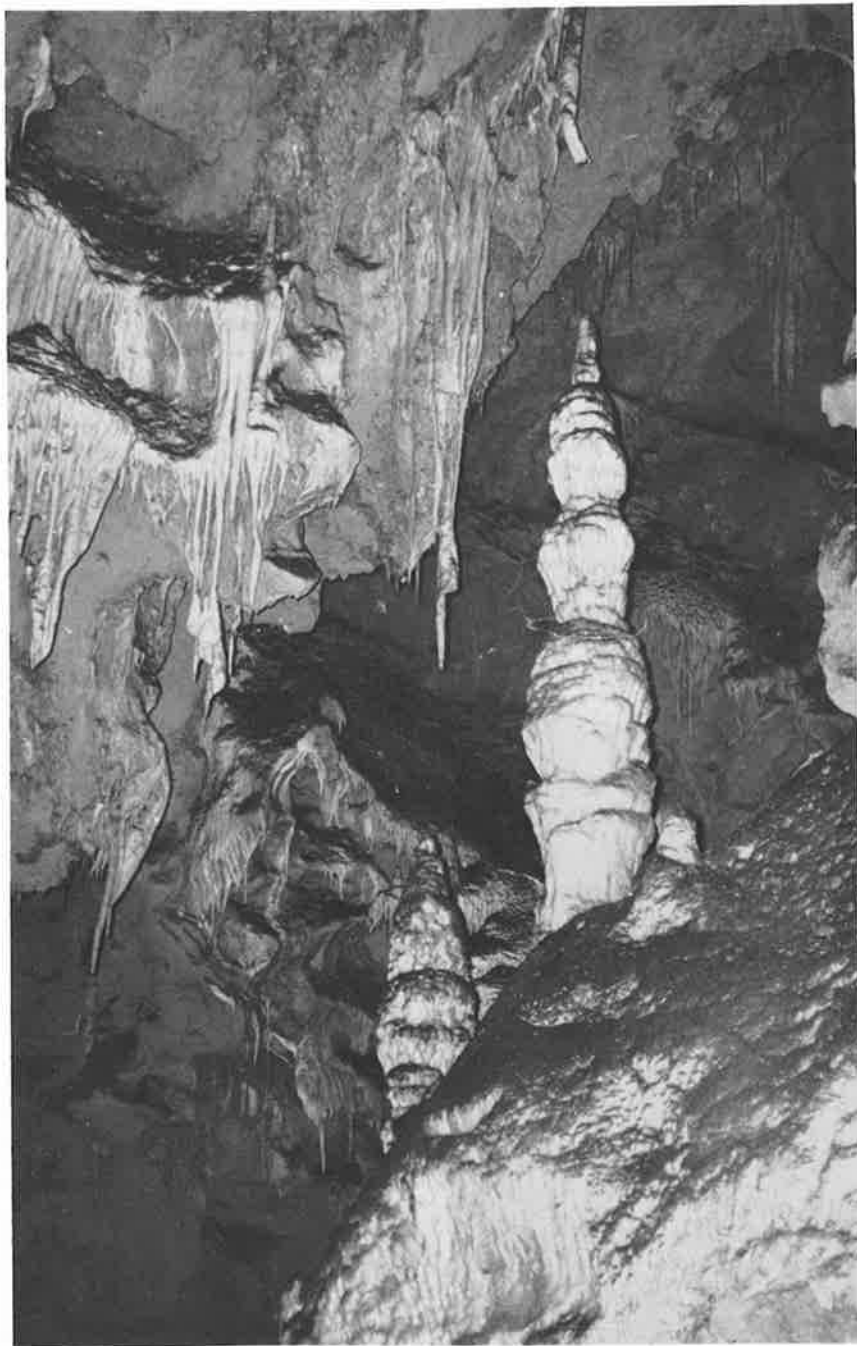
B : Aiguille du Goûter, Grands-Mulets et refuges de printemps.

Centre du Tour

Le centre du Tour géré par la Section de Paris, a ouvert ses portes le 1^{er} mars 1977. Monsieur Jean-Paul STRENG, guide bien connu des stages d'alpinisme, est le directeur de ce nouveau centre qui fonctionne hiver et été. La priorité est donnée l'été aux stages nationaux d'alpinisme.

Pour tout renseignement, s'adresser à la Section de Paris. Les réservations pour les groupes seront à adresser à François HENRION, Président de la Section de Paris, 7, rue de la Boétie, 75008 Paris. Les réservations individuelles se feront auprès du Directeur du Centre, chalet C.A.F. du Tour, 74400 Chamonix.

échos des cavernes...



Grotte de Jujurieux (Jura)

Photo Raoul Damilano

Au sein du Club alpin, notre Club, les activités sont diversifiées et très souvent on entend parler des randonnées faites ou à venir ; des courses en montagne entre camarades ; du ski de fond sur les plateaux du Jura ; du ski de haute montagne ; de Fontainebleau ; du « Sauss » pour les varappeurs, et jusqu'aux lointaines expéditions himalayennes ou sud-américaines ! N'oublions pas qu'à côté de toutes ces activités, il en existe une autre qui possède ses titres de noblesse : la spéléologie.

La spéléologie, pour reprendre l'expression d'un camarade, c'est « la montagne à l'envers »...

Le cafiste qui possède de bonnes connaissances en varappe fera sans nul doute un bon spéléologue, même si la technique de descente ou de remontée en gouffre est différente. La spéléologie offre toute une gamme de difficultés contre lesquelles il faut constamment faire face. Mais aussi, en récompense, quelle joie profonde au sortir du « trou » ! Nombreux sont les cafistes qui ne veulent pas entendre parler de spéléologie sous prétexte que c'est un sport sale et humide. Sale, peut-être, mais une montée en refuge sous un orage n'a rien d'envier. Et puis il faut peut-être, un jour, faire l'effort de fourrer son nez dans une grotte, ne serait-ce que pour voir si c'est vraiment comme on pense.

De même qu'en montagne, on peut « se faire plaisir » par une course de niveau facile ou moyen, il n'est pas nécessaire pour le spéléologue d'imiter les auteurs de ce film qui est passé à la télévision il y a quelque temps. Dans de modestes trous, au cours de verticales moyennes, l'aventure est là, prête à nous accueillir et bien sûr, le plaisir se trouve au rendez-vous.

Et je pense qu'il y a au cours d'une exploration un esprit de camaraderie très important. Il n'y a pas de premier de cordée, il n'y a pas de second qui suit, il y a une équipe, une véritable équipe composée de 3 ou 10 ou 15 membres animés d'un même élan.

Nous avons pu dans notre sous-section du Mans, organiser durant cinq années consécutives, un stage spéléo au cours du mois de vacances et l'état d'esprit qui y a régné me fait penser à ce texte paru dans la revue : chez nous aussi il y a, durant nos Camps, le Chef-cuistot (qui n'est jamais le même d'un jour à l'autre), le Chef-matériel (qui est peut-être le chef-cuistot de la veille), le Chef-achat nourriture (qui n'est pas encore passé par le Chef-cuistot ou le Chef-matériel), le Chef-corvée d'eau, et j'en passe...

Alors, tout simplement, je souhaite que les amis qui nous lisent puissent un jour être Chef dans notre groupe !

Pour le Chef de service
« TONTON SERGE »

la chronique des sentiers

Il n'est pas rare qu'au cours de collectives, des Cafistes me confient qu'ils ont été surpris de trouver un gîte fermé là où le topo-guide l'affirmait existant. De même, me signale-t-on de temps en temps une discordance entre une indication sur un tronçon d'itinéraire et la réalité. En fait, il ne s'agit pas d'erreurs émanant du C.N.S.G.R. mais de modifications dues à des facteurs divers, et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle chacun des numéros d'*Informations Sentiers* fournit des mises à jour ou des rectificatifs. Nos amis qui constatent une anomalie, ont tout intérêt à le signaler au C.N.S.G.R. Le sentier, c'est une œuvre commune qui invite à un travail d'équipe liant le créateur, le baliseur... et l'usager.

Ces derniers temps, j'ai reçu plusieurs topo-guides du C.N.S.G.R. et c'est donc sans tarder que je les signale :

● G.R. 7 VOSGES-PYRENEES, tronçon « Côte d'Or ». Il s'agit d'une réédition. N'attendez pas de moi que j'en parle objectivement. Comme les Godde, je suis devenu un enfant du pays et, plus la Bourgogne me devient familière, plus je la chéris. Cet itinéraire est un des parcours majeurs de la France des Sentiers, car il révèle les contrastes entre la Bourgogne proche de la Champagne et la Montagne dijonnaise. On y frôle des ravins, on découvre des falaises où les varappeurs effectuent des prouesses, on entre dans des villages enrubannés de fleurs, on y boit du bon vin. Quant aux panoramas...

● G.R. 11 GRAND SENTIER D'ILE-DE-FRANCE « Seine-et-Marne ». En d'autres termes, 170 km, de La Ferté-sous-Jouarre à Fontainebleau. Là encore, quelle diversité ! On quitte une vallée, on traverse un plateau, on retrouve un autre sillon ; de temps en temps on visite un lieu gorgé d'histoire ou riche de vieilles maisons, ou bien encore on fait un pèlerinage artistique et littéraire, comme c'est le cas dans le creux du Petit-Morin qui nous fait penser à Dunoyer de Segonzac et à Pierre Mac Orlan. On y est tranquille et, comme on sait qu'on se dirige vers le sud et que la large Seine marquera la limite du parcours, on n'a aucune préoccupation.

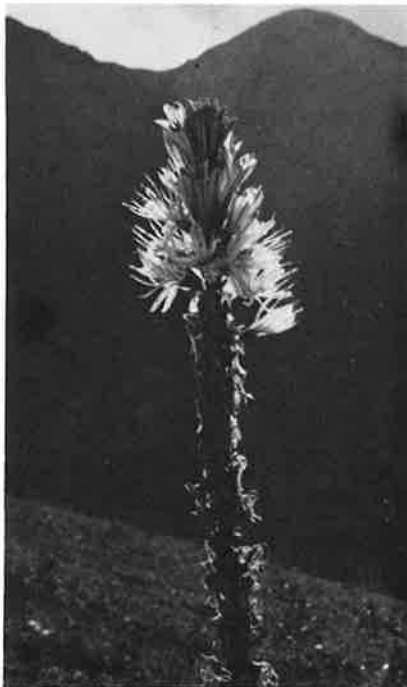
● G.R. 36 SENTIER MANCHE-PYRENEES « du Mans au Lude ». Boussole cap au sud, avec seulement une légère inflexion passé la Rhonne et ce, jusqu'à Mayet, au-delà de la célèbre forêt de Bercé chantée par Ronsard. Cela constitue un programme varié de près de 75 km dans une zone bocagère agrémentée d'étangs mais

aussi de landes de bruyère. La fin se termine en feu d'artifice artistique, Le Lude étant à la fois la survivance d'un très beau château et l'organisation d'un spectacle son et lumière remarquable.

● G.R. 11 ARTOIS-COTE D'OPALE « tronçon d'Arras à Boulogne ». Pourquoi répète-t-on absurdement qu'au nord de la Somme, le tourisme est sans relief et sans personnalité ? Voilà un parcours qui multiplie les incursions dans de charmantes vallées, qui nous révèle un habitat typique, qui nous fait pénétrer dans de splendides futaies, qui met en valeur l'intimité du Boulonnais cher à Bernanos. Et comment ne pas penser avec émotion au brave Monsieur Madeleine de Victor Hugo ? N'est-il pas maître de cette région ?

A l'intention de tous les randonneurs, mais avec aussi l'espoir que mes collègues commissaires se promettent comme moi de prévoir des sorties nées de cette confrontation avec un nouveau document, je signale la récente parution de la carte FORETS DE L'EST DE LA REGION D'ILE-DE-FRANCE (I.G.N. 25 000*) qui se présente sous forme de plans séparés représentant plus de 15

Photo Joseph Guillery



espaces boisés devenus domaniaux. Certains sont à peine connus de nous ou un peu délaissés parce qu'ils nous avaient laissé le souvenir de clôtures ou de pancartes « défense d'entrer ».

Autre découverte, une brochure que m'a remise un responsable de l'Office de Tourisme helvétique et intitulée A PIED A TRAVERS LA SUISSE. Près de 70 pages de textes et ici, la description de six grands itinéraires axés sur un thème géographique : sur le plateau suisse, au pied de la chaîne alpine, d'un col à l'autre, à travers le Jura, puis un raid allant de Lucerne à Lergaus et enfin la liaison Rhin-Rhône avec pour balises Sion, Brigue, Andermatt et Disentis.

Puisque nous voici en Suisse, je tiens à mentionner le dernier numéro de la revue SCHWEIZ qui est consacré à Soleure et à ses alentours. Il y a un côté profondément archaïque, une sorte de résistance opiniâtre contre un progrès dévorant qui a toute chance de provoquer un jour prochain une évasion dans cette zone attachante.

En matière de plaquettes intéressantes, il faut citer LES MUSEES D'ILE-DE-FRANCE, car plus d'un petit centre culturel balisé par un G.R. ou situé à proximité du 1 ou du 11, recèle de petites merveilles. Pourquoi, par exemple, quand on arrive à Maule, ne pas aller visiter le musée qui est remarquablement riche en matière de période gallo-romaine et mérovingienne ? Pourquoi, quand on randonne près de l'Yerres, ne pas aller voir à Boussy-St-Antoine, le petit musée consacré au peintre Dunoyer de Segonzac ? Pourquoi n'irait-on pas, en sortant de la forêt des Quatre-Piliers, voir le musée du papillon à Orgéus ? D'ailleurs, la S.A.R.R.A.F. (amis de la forêt de Rambouillet) signale de son côté que dans l'église de Craches, en Beauce, tout un fonds comprenant du mobilier traditionnel, des toiles, des dalles funéraires, entre autres, est visible le dimanche après-midi, de la Pentecôte à la Toussaint.

Encore deux mentions qui ont un rapport avec nos sentiers dans la mesure où il y a incontestablement osmose entre le chemin où l'on randonne, le paysage et ce qui le constitue. Dans IMAGES DE SAONE-ET-LOIRE, remarquable illustration du Chaos d'Uchon et de la roche de Vergisson. Dans les cahiers LEMOUZI, révélation d'un témoignage des temps médiévaux en Limousin, et étude approfondie de l'arbre typique, le châtaignier.

Marius COTE-COLISSON

après l'Assemblée Générale de la Section

RESULTAT DES ELECTIONS AU COMITE DIRECTEUR

Nombre de votants : 324. — Bulletins nuls : 17. — Bulletins valables : 307.

Pierre BUSQUET : 132 voix. Non élu.
François CARLIER : 245 voix. Elu.
Pierre CONRAU : 270 voix. Elu.
James COSTECALDE : 281 voix. Elu.
Cécile DECAUX : 285 voix. Elue.
Claude DECK : 249 voix. Elu.
Jean DOT : 281 voix. Elu.
Max GROFFE : 288 voix. Elu.
Jean-Yves HAUTECOEUR : 188 voix. Non élu.
François HENRION : 265 voix. Elu.
Marc METIVIER : 288 voix. Elu.
Guy THIBODOT : 260 voix. Elu.

BUREAU DE LA SECTION DE PARIS

Président : François HENRION.
Vice-Présidents : Pierre CONRAU, Henri LUKSENBERG, Jacques MALBOS.
Secrétaire général : James COSTECALDE.
Trésorier : Max GROFFE.

RESPONSABLES ACTIVITES :

Alpinisme : Henri LUKSENBERG.
Bleau : Pierre BONTEMPS, Claude BOURDON, Claude DECK, André ZIEGLER.
Haute-Ecole : Marc METIVIER.
Randonnée : James COSTECALDE, Guy THIBODOT.
Ski : Pierre MERLIN.
Spéléo : Claude CHABERT, Pierre CONRAU.
Varappe-Cadets : Jean BROUST, Hervé ZANTMANN.
Voyages lointains : Jean DOT.

SECTEURS DIVERS :

Accueil : Jacques VIARD.
Activités familiales : François CARLIER, James COSTECALDE.
Bibliothèque : Jacques MALBOS.
Bulletin : Roger GRANOUX, Jacques MALBOS.
Animation : François CARLIER.
Refuges : François HENRION.
Travaux en montagne : Pierre CONRAU.

DELEGATIONS :

Conseiller aux expéditions : Claude DECK.
Délégué à la Commission nationale des Travaux : Marcel BUYCK.
Secourisme : Guy THIBODOT.
O.M.S. du 8° : Jacques AGUILAR.
Délégués au C.O.S.I.R.O.C. : Claude BOURDON, Pierre BONTEMPS, Marcel BROT, Lucien DESCHAMPS, Jacques MEYNIEU, Guy THIBODOT.
Relations avec les sous-sections : ...
Délégués au Comité Régional F.F.M. : Pierre BONTEMPS, Claude BOURDON, Claude DECK, François HENRION, Henri LUKSENBERG, Jacques MALBOS, Marc METIVIER.

SECRETARIAT PERMANENT :

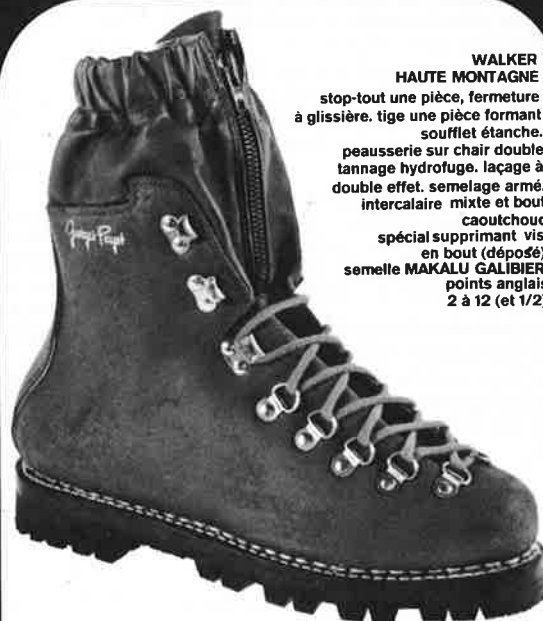
S.C.A.P. : Mlle CARADO, Mlle MASSON.
Accueil, Bleau, Randonnée : Mlle MUNIER, Mlle CAMAU.
Alpinisme, voyages lointains : Mlle MATHE, Mlle OLLION, Mlle LEMELE.
Comptable : Mme GINGA.
Secrétariat administratif : Mme LE DIABAT, Mlle WENDLING.
Secrétariat central : Mlle MANS.

Galibier walker & peuterey

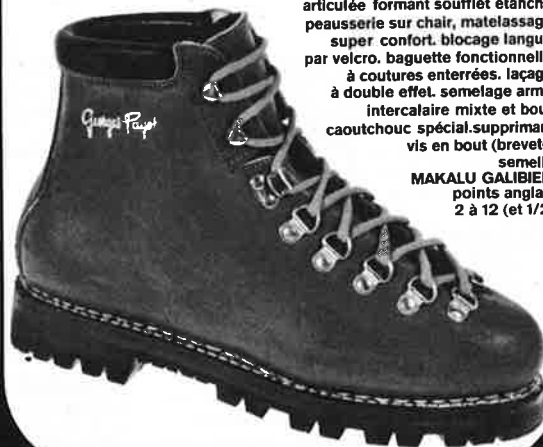


CONSEILLER TECHNIQUE

Payot



**WALKER
HAUTE MONTAGNE**
stop-tout une pièce, fermeture à glissière. tige une pièce formant soufflet étanche. peausserie sur chair double tannage hydrofuge. laçage à double effet. semelage armé. intercalaire mixte et bout caoutchouc spécial supprimant vis en bout (déposé) semelle MAKALU GALIBIER. points anglais 2 à 12 (et 1/2)



PEUTEREY • HAUTE MONTAGNE
tige basse une pièce articulée formant soufflet étanche peausserie sur chair, matelassage super confort. blocage langue par velcro. baguette fonctionnelle à coutures enterrées. laçage à double effet. semelage armé. intercalaire mixte et bout caoutchouc spécial supprimant vis en bout (breveté) semelle MAKALU GALIBIER. points anglais 2 à 12 (et 1/2)

documentation et liste des dépositaires sur demande à:
RICHARD PONTVERT SA 38140IZEAUX
TEL (76) 93.80.11

photo christine richard publicite dupont ferrier

Fin janvier les conditions se prêtaient peu à une belle traversée... et pourtant !

Quand nous prîmes le départ du col du Glandon il neigeait, mais notre optimisme n'en fut pas troublé : la journée passa fort agréablement avec une traversée tranquille dans les bois et les prairies. La 200^e ne sera donc qu'une petite balade ?

Tiens, un « tire-fesse » et une jolie cadole juste à côté, une bonne nuit en perspective ! Mais non, quel voisinage infâme ! Nous continuons donc jusqu'à... une cadole en ruine, il y neige. Heureusement c'est juste une pause. Un peu plus loin nous nous installons dans une grange magnifique remplie de foin.

Le soir, après un discours du héros du jour, Jacques Rouillard, et la remise d'une longue vue (pour regarder en face si ça passe Jacques, et non pour épier les pics-verts s'attaquant aux ruches !) nous débouchons des bouteilles de Champagne. On n'en trouve pas que dans les premières !

Dans la nuit, il est tombé 20 cm de neige ; mais le matin, le soleil semble vouloir percer à travers les nuages, une belle journée en perspective ! En route pour le plateau, par le col de l'Alpette.

La montée est bien agréable dans la forêt. Et au col le soleil déchire enfin les nuages pour faire scintiller la neige fraîche. Il nous reste à faire une belle traversée au soleil dans un terrain vallonné parsemé d'épicéas.



le 200^e raid à ski de Jacques Rouillard

Arrivés de l'autre côté du plateau nous découvrons le Mont-Blanc et la chaîne de Belledone, avant de descendre dans une excellente neige en direction de St-Pierre d'Apremont.

La 200^e, ce fut un très beau raid sur le plan de l'ambiance, au point de vue sportif, ce que l'on pouvait faire de mieux à cette période de l'année (l'expérience et

le flair y sont pour quelque chose !). Mais ce fut aussi un raid symbolique : une traversée, un feu de bois, une cadole (un peu trop luxueuse quand même) et des participants de tous les âges, anciens ou débutants, compagnons de l'été ou de l'hiver.

Jacques, rendez-vous à la 300^e !

Geneviève JAUBERT

lettre ouverte au participant d'une collective

Vous vous êtes inscrit à une collective et désirez en tirer le maximum de satisfactions. Malheureusement, à la suite de circonstances imprévues à l'avance (mauvais temps continu, changement d'avis d'un hôtelier au dernier moment, c'est arrivé) tout ou partie du programme ne peut être suivi. Immédiatement vous exprimez des mots de dépit

YAKA
YAVEKA
YZONKA
YZOREDÜ

oui, d'accord, bien sûr, mais savez-vous comment se prépare une collective (de fin de semaine, de quelques jours ou de vacances) ?

Tout d'abord six mois, au moins, avant la date prévue, les commissaires se réunissent un soir au club avec le responsable de chacune des commissions (randonnée, ski, escalade), donnent les dates souhaitées et le point de chute pour la (les) collectivité(s) choisie(s). Après « équilibrage » des projets (même région à une même période, trop de sorties à la même date, etc.) chacun se prépare concrètement son (ses) projet(s).

Avant cette réunion, la plupart d'entre eux à déjà potassé l'indicateur des Chemins de Fer, écrit aux syndicats d'initiative et aux hôteliers. Ensuite il y a un petit moment de répit car les correspondants répondent quand ils peuvent... ou jamais.

Par la suite il faut donner au responsable de chacune des commissions le projet succinct de la sortie, pour paraître dans le prochain bulletin trois mois après (titre, nom du commissaire, lieux de passages, nombre de personnes envisagées, horaire des trains, arrêts demandés), et durant ce temps les réponses continuent d'arriver lentement. Pour les points cruciaux, un appel téléphonique est parfois nécessaire pour confirmer ou modifier les projets initiaux ; au fur et à mesure des réponses, le circuit prend une phase définitive sur laquelle le commissaire va pouvoir faire le programme qui vous sera donné lorsque le bulletin vous parviendra et vous vous inscrirez.

Maintenant que vous connaissez un peu mieux le « mécanisme » de l'organisation d'une sortie

lointaine, je me permets de vous demander quelque indulgence.

En effet le commissaire qui a désiré emmener avec lui des cafistes, aurait pu également ne rien faire et passer ses loisirs avec ses proches, faire des mots croisés, aller voir un spectacle ou s'inscrire à une sortie organisée par un « confrère ».

Certains programmes peuvent ne pas être parfaits mais rappelez vous que chacun des commissaires est bénévole ; il fait tout ceci en plus de ses obligations professionnelles donc sur le temps accordé à sa famille. Lorsque vous avez décidé de venir durant plusieurs jours avec l'un d'eux, oubliez votre rang social. Rappelez-vous que vous êtes simplement un bipède qui peinera, soufflera, suera comme les autres qui seront avec vous ; sachez supporter une vie un peu plus « rustique » qui vous fera encore mieux apprécier le confort au retour.

Sans rancune j'espère, et je vous souhaite d'excellents séjours.

Christiane MAYENOBE

une traversée à ski en Beaufortin

La sortie est prévue en Vanoise, les billets sont pris pour Moutiers et nous avons projeté le Roc Merlet et le Petit Mont Blanc. Deux jours avant le départ c'est la tempête sur tout le territoire; vents à 200 km/h, pylones de télévision arrachés, un mètre de neige sur les Alpes, tunnel du Mont Blanc bloqué; la météo fait grise mine et nous n'en menons pas large. Certes le Roc Merlet n'est pas l'Annapurna, mais les pentes sont soutenues dans ce coin là et nous nous sommes « fait peur » en 1973 en les taquinant par jour avalancheux.

Nous optons donc pour une solution de rechange dans le Beaufortin: les reliefs y sont moins accentués et nous y dessinons un itinéraire de sécurité.

22 h 25 gare de Lyon; plus que deux minutes avant le départ. Tous installés à nos couchettes nous attendons Jean-François le 16^e participant, qui n'est toujours pas arrivé. Rentrant de voyage aujourd'hui, son avion a-t-il été dérouté?... 22 h 26 un gentleman en costume de flanelle gris sombre, fumant le cigare, remonte le quai avec un flegme calculé; les « hautes routes » d'une main, sac à dos et piolet en bannière. C'est bien lui... et le train démarre.

Difficulté : facile le premier jour: facile et long le deuxième jour. On peut raccourcir cette deuxième étape en sortant à La Pesée à La Combe ou encore à Grand-Naves. Pratiquement aucun risque d'avalanche sur l'itinéraire décrit.

Epoque : décembre à février. Au voisinage de Moutiers les pentes exposées au sud peuvent être déneigées.

Accès : à l'aller: gare S.N.C.F. de Aime La Plagne. Route toujours ouverte jusqu'à Granier (9 km).

Au retour: on peut descendre à pied jusqu'à Moutiers (gare S.N.C.F.) ou se faire transporter pour les derniers kilomètres en car ou taxi, la route est dégagée de Breuil à Moutiers.

Cartographie : carte I.G.N. 1/20 000^e, Bourg-Saint-Maurice 5 et 6, Moutiers 1.

Équipement : couteaux, crampons si l'on va au Crêt du Rey.

Hébergement : refuge de la Coire (2 065 m) ouvert en permanence. Vingt places, matériel de couchage et de cuisine, poêle à bois.

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

04.12.76 : la montée au refuge

De Granier monter au nord en direction de l'oratoire de Crevolard. L'itinéraire suit une route enneigée et traverse la magnifique forêt de Serres. Contourner par l'ouest la cascade de la chapelle de Saint-Guérin et trouver facilement le refuge de la Coire situé 200 m est du Cormet d'Arèches. Le Cormet est marqué d'une croix. On peut aller au col du Coin (2 409 m) d'où l'on a une vue superbe sur la Pierra Menta et l'aiguille du Grand Fond.

05.12.76 : la traversée du Quermo

Partir de bonne heure car l'étape est longue; monter au Cormet d'Arèches, traverser le Plan de la Chevalière (pluvio-mètre) passer au col de la Grande Combe. Perdre quelques mètres pour éviter les pentes raides de la Pierre Percée et atteindre le col des Génisses (2 352 m). De là, on peut rejoindre, si l'on veut, l'itinéraire décrit dans « 102 sommets à ski » pour le Crêt du Rey.

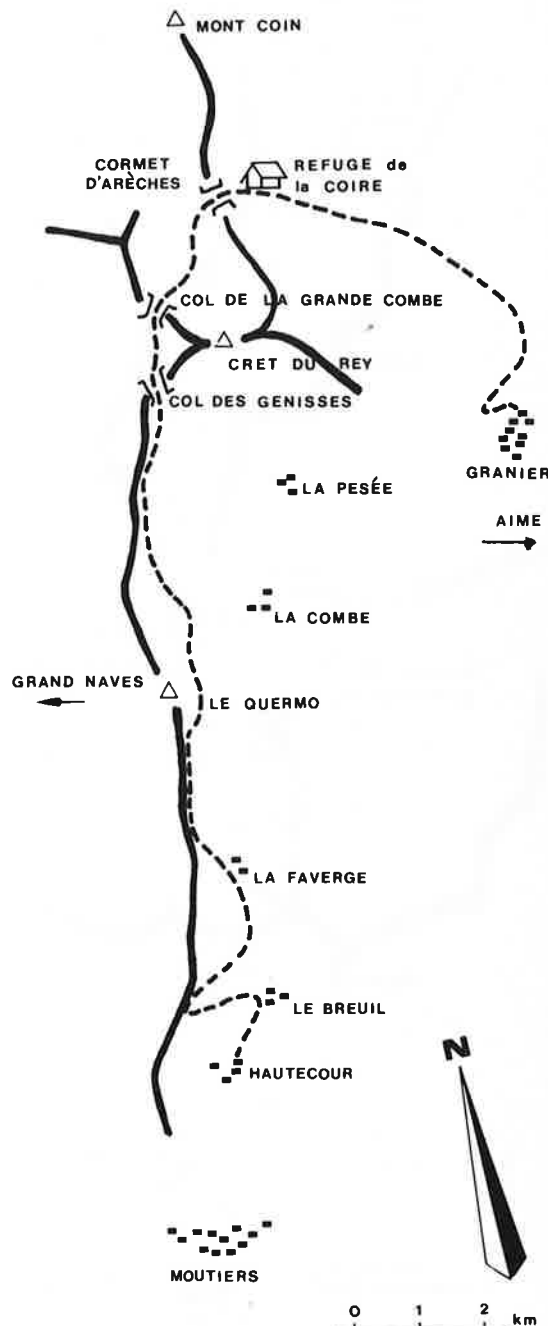
On aborde ensuite une longue traversée en balcon d'où l'on a, pratiquement tout le temps, de superbes vues sur tout le massif de la Vanoise: mont Pourri - Grande Casse - Chasseforêt, Polset.

Passer aux chalets de la Bagna situés à l'aplomb de la Croix du même nom. Au loin, en direction sud-sud-ouest apparaît le sommet du Quermo, surmonté d'un mat tripode.

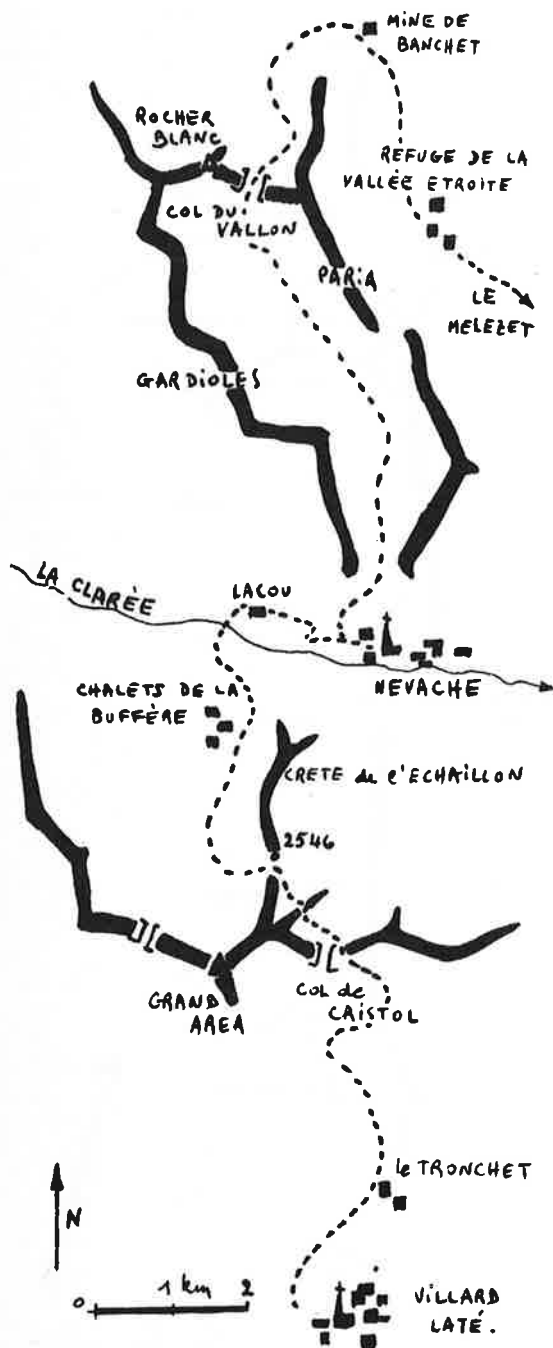
Franchir l'arête sud-est du Quermo à l'altitude 2 160 et descendre par des pentes faciles jusqu'aux beaux chalets de la Faverge. Ici s'amorce une route forestière ouverte récemment, qui permet de franchir aisément les massifs forestiers très denses et très pentus de la Motte et de Hauteœur.

On débouche en lisière au-dessus du Brévil dont les deux clochers anciens et les vieilles maisons méritent un coup d'œil; il est ensuite possible de couper à travers champs (attention aux terrasses) pour rejoindre directement Hauteœur. Moutiers est alors à 5 km par la route.

Jean-Pierre ASTOR



une traversée à ski de Briançon à Bardonnechia



Etablissant une jonction entre le Briançonnais et la Maurienne, l'itinéraire classique de la Grande Traversée des Alpes passe par Montgenèvre et le col des Trois Frères Mineurs. Nous choisissons de faire passer nos skis par le col de Cristol et le joli village de Névache.

Difficulté : traversée facile ; étape longue le premier jour si l'enneigement descend jusqu'au Villard-Laté.

Epoque : janvier à mars.

Accès : à l'aller, gare S.N.C.F. de Briançon et court trajet en taxi pour le Villard-Laté.

Au retour : au Mélezet, un autobus fait la navette avec la gare de Bardonnechia (pendant la saison de ski). Ensuite navette ferroviaire entre Bardonnechia et Modane ; les indications d'horaires sur cette navette sont assez floues ; téléphoner au (15-79) 05.10.09 (S.N.C.F. Modane) pour avoir le renseignement précis.

Cartographie : carte I.G.N. au 1/20 000^e, Briançon 2 et au 1/25 000^e, Névache 5-6.

Hébergement : le gîte d'étape de Névache, prévu par la G.T.A., n'existe pas encore, mais plusieurs centres de ski de fond accueillent les randonneurs-skieurs. Nous avons logé aux Etablons qui possède un dortoir et où l'accueil est très gentil.

Description d'itinéraire

Briançon. La S.N.C.F. nous inflige une bonne heure de retard à l'arrivée. Il est dix heures passées quand, skis aux pieds, nous abordons les premières pentes, au-dessus du Villard-Laté.

Habituellement, M. Bialler, propriétaire du chasse-neige de Briançon, dégage la route jusqu'au Tronchet. Hélas, il n'en a rien fait cette année, et le « tarif montée » du samedi subit une inflation nette de 400 mètres !

Des pentes faciles amènent au col de Cristol que l'on atteint cent mètres à l'est du point 2503 (en contournant une barre rocheuse). De là, nous gagnons la crête de l'Echaillon, par une élégante traversée montante de 50 m de dénivellée. Si la neige tient mal, quelques pentes soutenues peuvent être négociées en perdant 50 m. Nous passons la crête au point 2546 pour nous retrouver dans le vallon des Sagnes où de splendides pentes nous conduisent au torrent de Buffère. Les flancs raides et boisés du Roudou (à 1 km au N.E. des chalets de la Buffère) se descendent sans encombre.

Nous n'avons pas perdu de temps mais il est 17 h 30 et, c'est à la nuit tombée que nous atteignons les chalets de Lacou, puis notre étape du soir.

Capitale du ski de fond, Névache est un ravissant et multiple village : ville haute, ville basse, vieux chalets de bois, église ancienne ; le tout mérite plus qu'un coup d'œil. Nous y reviendrons.

Dimanche 7 heures ; petit jour pour attaquer la montée au niveau de la chapelle Saint-Benoît. Un taillis de noisetiers et d'églantiers essaie bien de défendre l'entrée du vallon mais n'offre pas de grandes résistances.

Facile montée jusqu'au col du Vallon entre d'impressionnantes parois (crête des Gardioles et rochers de la Paria). L'arrivée au col (2 667 m) se fait dans un site grandiose, propre à inspirer le pinceau de Samivel. Du col, on découvre le majestueux Thabor flanqué des grand et petit Séru.

Des pentes aimables conduisent à la Tête du Chien puis à la mine de Banchet. C'est ensuite la descente le long de la Vallée Étroite. Un vin chaud, chez le célèbre Piero Maggi, gardien du refuge de la Vallée, s'impose avant de rejoindre le Mélezet, puis Bardonnechia l'italienne.

Jean-Pierre ASTOR



Le Finsteraarhorn

Photo Jean-Yves Hauteœur

un sommet méconnu :

le Finsteraarhorn (4 274 m)

Lorsqu'on vous parle de l'Oberland bernois vous pensez tout de suite Jungfrau, Eiger ; mais connaissez-vous tous son véritable point culminant, le Finsteraarhorn. Ce relatif oubli tient à l'éloignement de ce sommet, alors que la Jungfrau et l'Eiger surplombent les vallées de Lauterbrunnen et de Grindelwald et que de surcroît un chemin de fer mène à leurs pieds. Le Finsteraarhorn, lui, invisible depuis les vallées est situé tout au bout de très longs glaciers, interminables à remonter. Pour l'admirer il faut ou s'enfoncer au cœur de l'Oberland ou gravir de lointains belvédères. De plus il n'y a actuellement aucun topo de langue française.

ACCES

La course se fait normalement à partir de la Finsteraarhornhütte (3 050 m). Un petit détail, la Finsteraarhornhütte est à ma connaissance le seul refuge où il y a de la moquette dans les escaliers.

La montée directe depuis Fiesch par le Fieschgletscher est à déconseiller : 2 000 m de dénivellée sur 15 km de distance. Un mauvais sentier se perdant rapidement dans les rhododendrons, une moraine aussi interminable que croulante et un balisage déficient. Par contre, si

vous voulez vous entraîner en vue d'expéditions himalayennes, prenez cet itinéraire ; le refuge risque de n'être que le camp II.

Il reste deux possibilités :

- 1) venant du nord (Berne) depuis Grindelwald ou Lauterbrunnen, prendre le train jusqu'au Jungfraujoch, descendre le Jungfraufer jusqu'à Konkordiaplatz arrivé devant Konkordiahütte prendre à gauche le Grüneggferm, le remonter jusqu'au Grünhornlucke le refuge et le Finsteraarhorn se trouvent en face, descendre sur le Fieschgletscher (grosses crevasses). 5 h.
- 2) venant du sud (Valais) prendre à Fiesch le téléphérique, descendre à la première station (Kühlboden), prendre un bon sentier balisé par des losanges jaunes jusqu'à Marjölensee, prendre pied sur le Grosser Aletschgletscher, le remonter jusqu'au-dessous de Konkordiahütte, là, tourner à droite pour rejoindre le Grüneggferm et l'itinéraire précédent. 10 à 12 h.

LA COURSE

(Officiellement facile supérieur, à mon avis peu difficile).

Monter derrière le refuge une piste dans la caillasse (balisage rouge) qui mène sur le glacier au point 3231, le remonter vers la

gauche en direction d'une crête rocheuse (crevasses), sur cette crête se trouve une bosse d'éboulis bien visible (point 3636) qu'il faut gagner. L'on y trouve une piste assez bien marquée qui conduit de l'autre côté de la crête sur un second glacier, remonter ce glacier jusqu'à la Hüggisattel 4 094 m (crevasses), prendre l'arête en terrain mixte sur la droite (garder les crampons) et la suivre jusqu'au sommet, la plupart du temps les anneaux à la main.

MATERIEL

Equipement classique de haute montagne, baudrier complet fortement recommandé, broches à glace utiles pour assurer au passage de quelques crevasses, mousquetons et anneaux de sangle utiles pour certains passages de l'arête terminale.

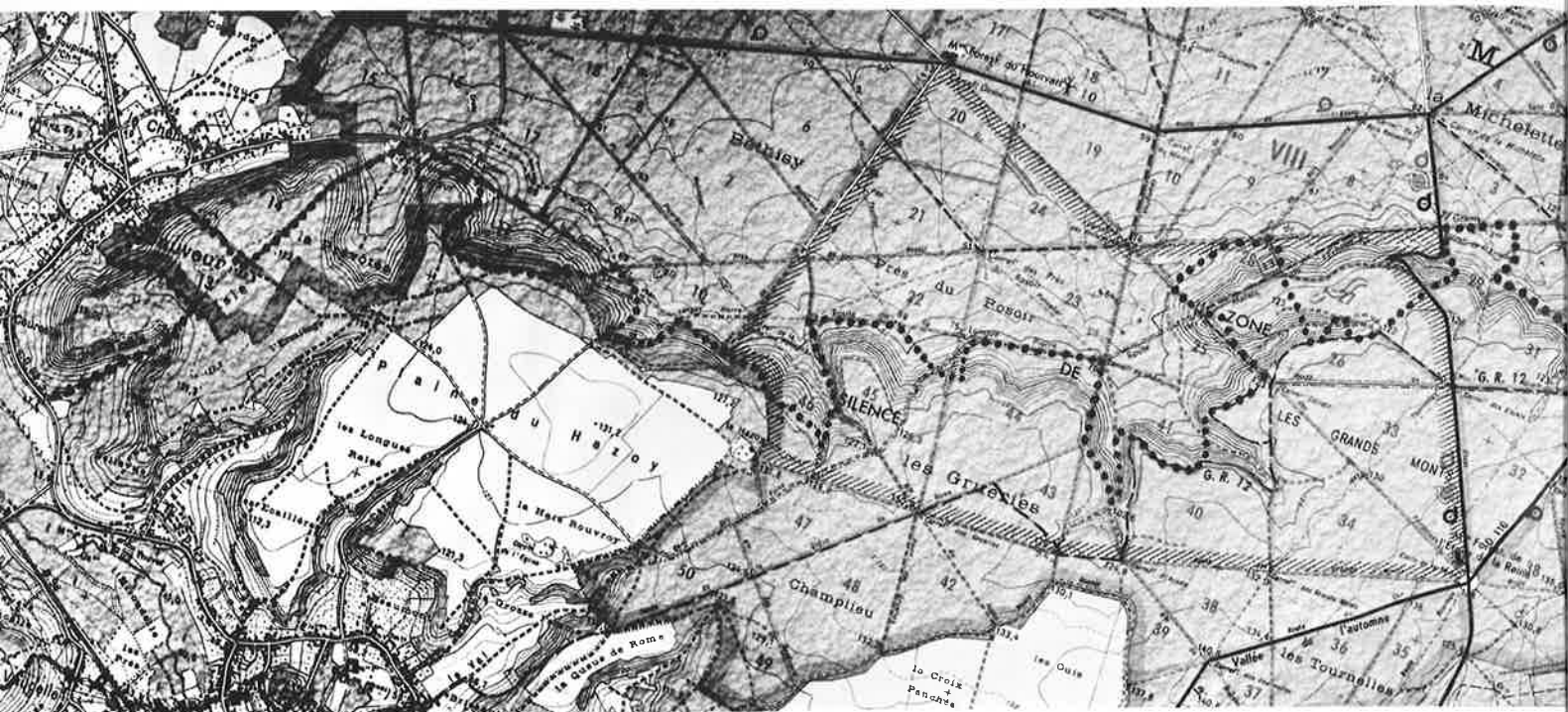
DOCUMENTATION

Ländeskarte der Schweiz n° 5004 et 264 au 1/50 000°, n° 1249 et 1269 au 1/25 000°.

Guide du Cas Berner Oberland vol. 5 (en allemand).

Select Climbs in the Bernese Alps (en anglais).

Jean-Yves HAUTECŒUR



des
bosses
à
l'ombre

à l'ouest de
Pierrefonds

par
Thierry Pain

Ce deuxième itinéraire en forêt de Compiègne s'articule sur celui qui, déjà décrit dans ces colonnes, relie les Beaux Monts au château de Pierrefonds. Il suit depuis Saint-Sauveur la lisière méridionale de la forêt domaniale. Vous y rencontrerez fréquemment le GR 12, ainsi que des sentiers auto-pédestres jaunes balisés par Bernard Woymant, président du C.N.S.G.R. Une trentaine de bosses, de pente et de longueur inégales, totalisent environ 1 350 m de dénivellée à la montée répartis sur 35 kilomètres bien tassés, effectués en collective comme tous les parcours décrits dans le bulletin. Il y a peu de points de vue, mais en revanche le calme est assuré pour la journée dans une belle futaie composée essentiellement de vieux hêtres, relativement fraîche lorsque la fournaise sévit à Bleau, assez bien peuplée en bestioles diverses, et champignonneuse à l'automne. En ce qui concerne les transports, notez bien qu'il n'y a aucune gare S.N.C.F. à proximité du parcours ; il faudra donc vous répartir en plusieurs voitures, ou bien utiliser taxis (pour Saint-Sauveur surtout) et autocars.

Un bon croquis valant généralement mieux qu'un long discours, je vous invite à reporter sur vos cartes I.G.N. au 1/25 000^e des forêts de Laigue (objet d'un prochain article) et Compiègne, l'itinéraire tracé sur la reproduction jointe à ces quelques mots de présentation. Là où il n'y a pas de sentier sur la carte, il n'y en a pas souvent non plus sur le terrain, mais « ça passe » sans sécateur. A votre santé.

LA MONTAGNE « PARIS-CHAMONIX »

5 numéros par an

Abonnement : France : 15 F — Etranger : 18 F

Directeur de la publication : François Henrion.
Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Comité de rédaction : J. Malbos (président), P. Bontemps, F. Carlier, M. Cote-Colisson, M. Groffe, Cl. Lasne, P. Prieur, J. Zilocchi.

Administration : 7, rue La Boétie, 75008 Paris - (Tél. 265.54.45 - C.C.P. : Paris 23.5804).

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser deux exemplaires au rédacteur en chef.

Régie de la publicité : REGITEC, 12, boulevard de la Madeleine, 75009 Paris. Tél. : 073.25.08 et 742.99.15.

Commission paritaire n° 33 380.

Nom :

Prénom :

Adresse :

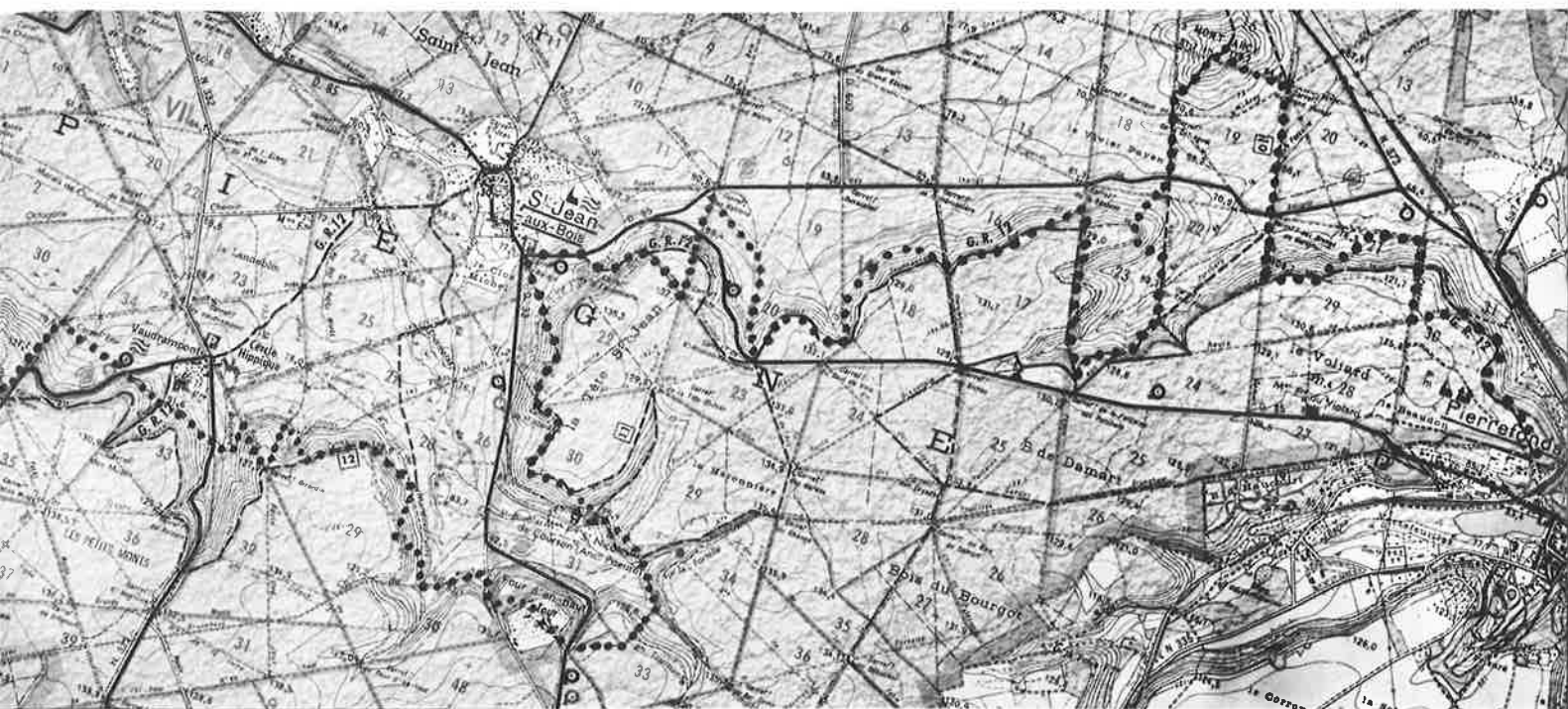
souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix - La Montagne » par chèque bancaire ☐, postal trois volets ☐ ci-joint (à libeller à l'ordre du « Club Alpin Français, Section de Paris).

Signature :

à retourner au Club Alpin Français
Section de Paris
7, rue La Boétie - 75008 PARIS

Imp. Legrand et Fils, 77002 Melun

Dépôt légal 2575



Reproduction de la carte I.G.N. au 1/25 000° « Forêts de Compiègne et Laigue »

Biwell

**Recommandé aux
alpinistes pour l'entretien
des chaussures et équipement cuir.**

POUR SOULIERS
ET
MAROCHNERIES

Biwell
IMPREGNATION DU CUIR

IMPERMEABILITE PARFAITE A L'EAU
SOUPLESSE même à basse température
RESISTANCE AUX MOISSISSURES
PERMEABILITE A L'AIR

RICHARD PONTVERT
B.P.4 38140 IZEAUX TEL.(76)93.80.11

Vendues directement par le fabricant
TENTES ULTRA LEGERES
pour randonneurs

Super Vagabond 135. Tout nylon - 2 places - 2,5 kg
25 autres modèles pour 2, 3 et 4 campeurs
Créations LIMA, HENRI GODDE et PLEIN AIR SPORT.

CRÉDIT - LOCATION - EXPOSITION PERMANENTE DANS NOS ATELIERS
ETS RICHARD 28, rue Charlot - 75003 PARIS - Tél. : 272.33.72

BON POUR un catalogue camping 77

NOM

ADRESSE

AU VIEUX CAMPEUR

48-50, rue des Ecoles - 75005 PARIS

Tél. : 329.12.32 (8 lignes groupées) — Télex : F 204881

VOUS OFFRE

- SON EXPERIENCE (45 ans de METIER)
- SA JEUNESSE (34 moins de 30 ANS)
- SON CHOIX unique en FRANCE (et peut-être en EUROPE)
- LES PRIX LES PLUS BAS

*Remboursement de la différence si vous trouviez
moins cher par ailleurs*

- DEUX CATALOGUES ILLUSTRÉS PAR AN — LA BIBLE, DIT-ON
- SA LIBRAIRIE spécialisée en livres de techniques et guides, s'est considérablement agrandie de 5 fois sa surface - située 2, rue de LATRAN, en face de notre atelier de skis - vous offre un choix inégalable en France et peut-être ailleurs
- SON SERVICE CORRESPONDANCE franco à partir de 400 F
- SON SERVICE APRES-VENTE
- SES PARKINGS gratuits
- SES PRIX GARANTIS pour la SAISON. PRIX ETE garantis jusqu'au 31 août 1977
- SES WEEK-ENDS organisés - Ski de piste, de fond, de randonnée
- SES EXCLUSIVITES internationales ou produites dans nos Ateliers
- SES SPECIALITES oui mais de A à Z
- DISCOUNTERS inventeurs dans notre profession (1947)
- SA COMPETENCE car nous ne sommes que des pratiquants
- SON HORAIRE très large, 70 heures par semaine
- SON EXPOSITION 800 m² de tentes montées en plein PARIS depuis le 1^{er} AVRIL 1977 jusqu'au 25 JUILLET

NOS DEUX CATALOGUES ANNUELS

ETE 1977 : 352 PAGES ILLUSTRÉES DONNANT TOUTES LES INFORMATIONS SUR NOS SEPT ACTIVITES ESTIVALES PARAIT LE 1^{er} AVRIL 1977

HIVER 1976/1977 : 268 PAGES ILLUSTRÉES TOUT LE SKI AVEC ses trois disciplines
PISTE - RANDONNEE - FOND, parution du 1^{er} NOVEMBRE 1976

CATALOGUES REMIS GRACIEUSEMENT en nos MAGASINS

EXPEDIES CONTRE QUATRE Francs en TIMBRES (REF. : C.A.F. P.C.)